

# Canal

le journal de Pantin

Culture

**Lisons local !**

*page 34*

Loisirs

**La ville passe  
en mode été**

*page 17*

Dossier

# Ça tourne !

*page 4*



# 14 Juillet

PLACE DE LA POINTE • 19H

PIQUE-NIQUE

BAL

FEU D'ARTIFICE

[sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)



Lire page 30

SOMMAIRE

**4> Dossier**

Bienvenue à Holly'Ourcq !

**12> En quelques mots**

Face aux fortes chaleurs, adoptez les bons réflexes ; horaires d'été des services municipaux ; réouverture du bassin Diderot ; donnez votre avis sur la modification du PLUi avant l'édification de l'écoquartier ; appel à participation en direction des musiciens pour la Journée sans voiture.

**14> Restauration scolaire**

Un nouvel opérateur pour la réalisation des repas

**15> Enfance**

> Les enfants du soutien scolaire de la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin lauréats du Concours national d'art postal  
> Une Constellation de restitutions au CND

**16> Jeunesse**

Le Lab' à la pointe de l'engagement citoyen

**17> Loisirs**

La ville passe en mode été

**18> Commerce**

> Nicolas Paciello ouvre son restaurant rue Méhul

> Un nouveau concept-store à la Cité fertile

**20> Économie**

Mathena et Tardy, deux jeunes entreprises récompensées par Entreprendre 93

**22> Insertion**

Un réseau pour mieux accompagner les personnes éloignées de l'emploi

**23> Spécial année de l'égalité**

> Awa Lopes Da Rosa invente le fil dentaire biodégradable  
> Bien dans leurs baskets avec Glow up  
> Queer Pantin marche pour l'égalité

**26> En images**

Fête de la ville ; Émergences ; inaugurations dans le cadre du budget participatif ; 1 KM de danse ; exposition caritative au profit du Secours populaire ; Fête de la musique ; 24 sites pour 2024 ; le retour de l'Artothèque ; inauguration du square du Petit-Bois ; hommage à Jacques Isabet.

**29> Mobilités durables**

Pantin se lance dans le rétrofit

**30> Nature en ville**

La rue Montigny bientôt transformée en jardin

**31> Transition énergétique**

Géothermie : le chantier débute

**32> Musique et chill**

> L'Antipode accoste à Pantin  
> Pantin-sur-Mer revient  
> Pas de vacances pour le Metaxu

**33> Festivals**

> 16<sup>e</sup> édition de l'Été du canal  
> Biennale Multitude : embarquement immédiat !

**34> Littérature**

Lectures en circuit court

**36> Art contemporain**

> La jeune création a rendez-vous aux Magasins généraux  
> Prix Sheds de l'art contemporain : et les lauréates sont...

**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
T 01 49 15 40 36. E-mail : [canal@ville-pantin.fr](mailto:canal@ville-pantin.fr)  
Directeur de la publication : Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo. Rédacteurs : Tiphaine Cariou, Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Guillaume Théchi. Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.  
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

En 2018, la saison 7 d'Engrenages a été tournée au centre d'affaires de l'Ourcq.

# Cinecittà du 9-3 !

## UNE TOILE SOUS LES ÉTOILES

Porté par le Ciné 104 et Est Ensemble, le Ciné sous les étoiles revient cet été. Au menu des réjouissances : trois séances de cinéma en plein air, gratuites et les pieds dans l'herbe.

Cette année, l'humour tient le haut de l'affiche avec, mardi 18 juillet, au parc Diderot, *Le Prince oublié* de Michel Hazanavicius, tourné en partie dans le quartier des Pommiers. Mercredi 26 juillet, l'hilarant *Neuilly sa mère !* de Gabriel Julien-Laferrrière sera projeté au parc des Courtilières. Et c'est le drôlissime *Astérix et Obélix, Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat qui, place de la Pointe, fermera le ban vendredi 25 août.

À noter que la programmation a été établie avec les maisons de quartier et que chaque projection débutera par un court-métrage.

● Projections à la tombée de la nuit. Gratuit et ouvert à tous.

Tout le programme : [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

Quel est le point commun entre Omar Sy, Gérard Depardieu et Zoe Saldana ? Pantin ! Les trois stars internationales y ont en effet joué dans des films et séries. Pas étonnant puisque, **chaque année, une vingtaine de longs-métrages, clips et autres téléfilms sont tournés dans la ville, laquelle inspire de plus en plus de réalisateurs.** Mais à Pantin, le septième art, c'est aussi une salle publique incontournable – le Ciné 104 –, des associations qui le font vivre au quotidien et une foule de dispositifs en direction des plus jeunes.

Dossier réalisé par Hana Levy et Guillaume Gesret.

**U**n grand réalisateur, habitué du Festival de Cannes, vient d'y filmer son nouveau long-métrage. En 2019 et 2020, le Centre national de la danse (CND) a accueilli les tournages de *Le Bonheur des uns* de Daniel Cohen avec Vincent Cassel et Florence Foresti et d'*Arsène Lupin*, la célèbre série dont Omar Sy est le héros. La saison 7 de la série *Engrenages* en 2018 a, pour sa part, eu pour toile de fond le centre d'affaires de l'Ourcq. Le duo Nakache et Toledano a également réalisé plusieurs scènes de *Hors Normes* à Pantin. Avenue du Général-Leclerc, l'hôtel de ville a servi de décor à la scène de mariage de *Prête-moi ta main* d'Éric Lartigau et à la mini-série *Le Mensonge* de Vincent Garenq, avec Daniel Auteuil. Avant eux, la fine fleur des réalisateurs hexagonaux avait déjà choisi la ville, à l'image de Jeunet et Caro, Pialat ou encore Luc Besson qui y a presque entièrement tourné *Nikita*. Quant à la scène finale du cultissime *Les Tontons*

*flingueurs* de Georges Lautner, elle a été filmée devant l'église Saint-Germain. À la fin de l'été, ce sera une superproduction américaine qui installera son plateau en ville.

### Terre d'accueil du cinéma

Mais qu'est-ce qui attire autant dans la commune ? « Pantin offre une diversité de décors intéressante », répond Benjamin Papin, premier assistant réalisateur pantinois d'*Anatomie d'une chute*, de Justine Triet, Palme d'or 2023. *En une journée, on peut filmer le héros à la gare, puis dans son pavillon et, plus tard, le faire déambuler le long du canal. C'est très précieux !*

La ville regorge en outre de lieux hautement cinégéniques dont le CND, l'hôtel de ville et surtout les halles Pouchard, grandiose cathédrale de brique, d'acier et de verre qui s'étale sur 11 000 m<sup>2</sup>. Sur 4 hectares, l'ancien site industriel, qui jouxte la capitale tout en restant très calme, héberge aussi des bureaux au charme très *seventies*. Autant d'éléments qui en font un Graal pour les réalisateurs. *Les Misérables* de

Ladj Ly, *Le Commissaire Maigret* de Patrice Leconte avec Gérard Depardieu, *Super héros malgré lui* de et avec Philippe Lachaud, ainsi que les séries *Family Business* et *Le Bureau des légendes* y ont notamment été tournés.

Pantin détient un dernier atout, et non des moindres : l'espace ! Une donnée indispensable au bon déroulement des tournages, lesquels peuvent réunir jusqu'à 100 personnes, mobiliser une dizaine de camions et s'étaler sur de vastes emplacements.

### Une hospitalité appréciable

De son côté, la ville met tout en œuvre pour faciliter la vie des équipes qui, tout en devant s'adapter aux contraintes locales, bénéficient des autorisations nécessaires. Une hospitalité qui se conjugue avec une grille tarifaire juste : l'occupation de l'espace pour les tournages scolaires et associatifs (comme récemment pour Le Secours populaire et la Croix-Rouge qui ont tourné dans les locaux d'Artagon) n'est ainsi pas facturée et seuls les films commerciaux

doivent s'acquitter d'une redevance. Alors, plus que financières – cette activité rapporte entre 50 000 et 60 000 euros chaque année à la commune –, les retombées se mesurent surtout en termes de visibilité. « *Les films mettent en valeur la ville et lui font gagner en attractivité et en notoriété* », atteste Nicolas Leclère, réalisateur de *Dans les rues de Pantin*, Grand prix du festival Côté court 2015. Cause ou effet, de nombreux techniciens et comédiens vivent ici. « *L'idéal serait que Pantin s'équipe un jour d'une cité du film dédiée à l'accueil des tournages*, se prend à rêver le réalisateur pantinois Olivier Babinet qui vient d'y tourner *Normale* avec Benoît Poelvoorde. *Car ne l'oublions pas : en France, le cinéma crée autant d'emplois que l'industrie automobile.* »

### Vivre ensemble

Le septième art à Pantin c'est aussi et surtout UN cinéma public, géré par Est Ensemble : le Ciné 104. Ses événements, ainsi que ceux proposés par quelques fous de l'écran, l'Asso Ciné

104 Pantin en tête, en font un acteur fédérateur de la ville. Et, grâce à Côté court, le « Cannes du court-métrage », et aux séances estivales en plein air – entièrement gratuites –, l'art du vivre-ensemble promis par la toile y prend toute sa dimension.

Dès septembre, le cinéma s'invitera aux Courtilières, au sein de la médiathèque Nelson-Mandela, laquelle accueillera une foule d'activités en direction des scolaires. Car nombreux sont les établissements pantinois qui font travailler leurs élèves autour du grand écran, à l'instar des troisièmes du collège Jean-Jaurès qui ont tourné le mois dernier avec un réalisateur professionnel ou de l'école élémentaire Saint-Exupéry au sein de laquelle pas moins de trois projets cinéma ont été menés cette année.

Autant d'initiatives qui forment les cinéphiles de demain et suscitent des vocations, lesquelles pourraient, à l'horizon 2026, se concrétiser aux Quatre-Chemins sur les bancs d'une prestigieuse école audiovisuelle.

## 4 QUESTIONS À...



**Charline Nicolas,** adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines.

#### Canal : Le cinéma occupe-t-il une place particulière à Pantin ?

**Charline Nicolas :** Bien sûr ! Pantin est l'une des rares communes en France à avoir conservé un cinéma entièrement public. C'est un choix engageant qui permet de faire du Ciné 104, aujourd'hui géré par Est Ensemble, un acteur à part entière de la vie locale, très implanté sur le territoire, pensé comme un lieu de passage, de rencontres, de restauration et de vie. C'est le véritable fer de lance du septième art dans notre ville.

#### Et quelle est la politique d'accueil de la ville en matière de tournages ?

**C.N. :** Pantin met tout en œuvre pour faciliter l'organisation et le déroulement des tournages. En délivrant des autorisations, en louant des bâtiments municipaux ou, parfois, en déviant la circulation, la commune joue toujours le jeu. L'hôtel de ville a, par exemple, accueilli le tournage de Groland pendant des années.

#### Mais pourquoi être si accueillant ?

**C.N. :** Tout simplement parce que les tournages contribuent au rayonnement de la ville en la mettant en valeur. Ils représentent aussi un apport financier pour la commune, font vivre le tissu économique local avec, notamment, des retombées directes pour les commerçants. Ce compagnonnage crée enfin un cercle vertueux : de nombreux réalisateurs, comédiens et techniciens se sont installés à Pantin et fréquentent ses lieux culturels.

#### Pensez-vous que le cinéma est vecteur de vivre-ensemble et d'émancipation à Pantin ?

**C.N. :** Oui. Le septième art occupe de plus en plus de place à Pantin et prend ses quartiers partout dans la ville. Aux Quatre-Chemins, l'espace culturel des Sheds est dédié aux arts visuels. Côté court, le deuxième plus important festival de court-métrage hexagonal, après celui de Clermont-Ferrand, prouve, depuis plus de trente ans, que des événements ambitieux et d'envergure se déroulent dans le département. Cet été, des séances en plein air gratuites feront du cinéma une fête pour tous. Plus marquant encore, en septembre prochain, une salle de projection polyvalente sera inaugurée aux Courtilières, au sein de la médiathèque Nelson-Mandela qui deviendra aussi un cinéma de quartier affichant une programmation familiale et où seront menées des actions de proximité en direction des publics scolaires. Nous croyons en l'énergie et en la magie du cinéma pour créer du lien social, faire tomber les barrières et aider chacun à construire sa place dans la société.

## Le cœur du cinéma bat au Ciné 104

Grâce à de nombreuses animations, autant d'avant-premières, une programmation éclectique et son célèbre festival du court-métrage, le Ciné 104 est bien plus qu'un simple cinéma. Présentation du pilier pantinois du septième art.



**Du 7 au 17 juin, le Ciné 104 a accueilli, pour la 32<sup>e</sup> fois, Côté court, l'un des plus importants festivals hexagonaux de court-métrage.**

Installé dans un bâtiment historique jouxtant le parc Stalingrad, devenu municipal en 1987 puis entré dans le giron d'Est Ensemble en 2013, le Ciné 104 a fait peau neuve en 2003. Sa verrière ouverte sur la ville abrite trois salles confortables et climatisées aux équipements dernier cri. Classé Art et essai, le cinéma public ne se contente pas de présenter des films. Ses avant-premières et débats, en présence de réalisateurs ou comédiens, de Sophie Marceau au documentariste Nicolas Philibert, font salle comble. Le Ciné 104, c'est aussi une équipe au service des spectateurs qui, toute l'année, propose des séances en direction des jeunes parents et de leur bébé, des

ciné-goûters pour les plus petits, des classiques à redécouvrir, des soirées spéciales Noël ou Halloween et de nombreuses actions en direction des écoles. Loin des multiplexes anonymes, doté d'un restaurant avec terrasse et d'espaces de vie chaleureux, c'est un lieu où il fait bon se retrouver.

#### Ciné pour tous

Depuis 7 ans à la tête de l'établissement, Anne Huet a eu à cœur « d'ouvrir les portes et d'aller vers les spectateurs ». Ainsi, la programmation Art et essai a été élargie aux films familiaux. « Le cinéma doit rester populaire, poursuit-elle. Nous veillons donc à ce qu'il y en ait pour tous les goûts, du pur divertissement à l'atelier d'analyse filmique. »

Mission accomplie puisque la chute de la fréquentation post-Covid, constatée dans les cinémas hexagonaux, concerne peu le Ciné 104 qui s'enorgueillit d'une année record grâce à des tarifs imbattables – 7 euros le ticket plein tarif et 5 euros en tarif réduit –, sa programmation pour tous et ses multiples rendez-vous. Et, devinez ce qui sera offert cet été aux spectateurs lors des séances Ciné glace ?

- **Ciné 104 :** 104, avenue Jean-Lolive, fermeture estivale du 19 juillet au 16 août.
- **Ciné glace :** les samedis 15 juillet, 19 et 29 août, puis 2 septembre.
- **Programmation :** [cine104.fr](http://cine104.fr) et au sein du cahier détachable figurant dans ce numéro.

## À l'Asso des salles obscures !

**152 membres et des centaines de films soutenus : l'Asso Ciné 104 Pantin défend tambour battant le cinéma d'art et d'essai. Son credo ? Créer des événements autour de la programmation de la salle afin d'y attirer de nouveaux publics.**

À sa création en 1987, le Ciné 104 est géré par les bénévoles d'une structure financée par la ville. En 2007, lorsque le cinéma devient municipal, cette dernière se transforme en association de spectateurs et prend le nom d'Asso Ciné 104 Pantin. Une fois par mois, elle soutient ainsi un film programmé avenue Jean-Lolive en invitant ses adhérents à venir le découvrir. « Ce sont souvent des œuvres qui passeraient inaperçues autrement », précise Élisabeth Chauvin, sa présidente. À l'issue de la projection, un verre est offert à tous les spectateurs afin d'échanger. Anne Huet, la directrice du Ciné 104, résume : « L'association fait venir du monde et crée des moments conviviaux. C'est une vraie partenaire ! »

#### Attirer de nouveaux publics

Trois ou quatre fois par an, ses adhérents sont également invités à proposer des films de fiction ou des documentaires, en plus de ceux programmés. « De simples spectateurs, nos membres deviennent ainsi acteurs de leur cinéma », ajoute Élisabeth Chauvin. La vocation de l'association est aussi d'attirer les publics de quartiers excentrés et les jeunes en organisant des événements. Les ados boudent le cinéma ? Qu'à cela ne tienne ! L'Asso organise des rendez-vous mangas, animés par des mangakas professionnels. Elle offre également une trentaine de places par an aux enfants des maisons de quartier des Courtilières et des Quatre-Chemins et finance pour moitié le ciné-concert des tout-petits. Prochaine étape : la création d'un forum des métiers du cinéma et le rajeunissement de ses adhérents. « Plus nous serons nombreux, mieux nous pourrions promouvoir le cinéma d'art et d'essai », conclut Élisabeth Chauvin.

- **Asso Ciné 104 Pantin :** 104, avenue Jean-Lolive.
- Renseignements :** [associne104pantin@gmail.com](mailto:associne104pantin@gmail.com). **Adhésion :** 8 € par an, 10 € si on veut soutenir l'association ou 6 € pour les demandeurs d'emploi.

## Du côté du court



Du 7 au 17 juin, la 32<sup>e</sup> édition de Côté court a été marquée par de nombreux temps forts : la soirée Liban, l'après-midi Mikhaël Hers, une soirée du pitch haute en couleurs et... l'annonce du palmarès. *Grand Littoral* d'Augustin Bonnet a ainsi reçu le Grand Prix dans la catégorie Fiction, tandis que le Prix spécial du jury a été décerné à *Paysage aux torchons* de Valentine Guégan et Hugo Lemaire. Double palme pour le film de

Louis Seguin, *Marinaleda*, qui obtient le Prix du public et le Prix d'interprétation pour ses trois comédiens. Coline Vernon s'est, quant à elle, vue remettre le Prix de la jeunesse pour son film *Heureux qui comme Ulysse*. Enfin, le Prix Est Ensemble revient à Garance Kim, réalisatrice de *Bruits de souvenirs*.

- **Retrouvez l'intégralité du palmarès sur :** [www.cotecourt.org/2023-palmares](http://www.cotecourt.org/2023-palmares).

# Silence, ils tournent !

Clap de fin pour la classe de CM1-CM2 de l'école Saint-Exupéry qui, cette année scolaire, a intégré le dispositif international Cinéma, cent ans de jeunesse (CCA). À l'actif des élèves : un court-métrage réalisé ainsi que des échanges avec des participants venus de France et du monde entier.



L'école Saint-Exupéry propose également un ciné-club dans les classes voient cinq films par an. L'établissement a également intégré le dispositif École et cinéma porté par l'Éducation nationale.

**À** Milo, le caméraman, la réalisatrice chuchote : « Réfléchis bien au plan que tu veux. » Pendant que Rachel, Eden-Alice et Cyrielle, les trois comédiennes principales répètent, les autres élèves entrent en piste sur rollers, trottinettes ou skates. Encadrés par leur instituteur, Matthieu Brière, Laurence Garret, réalisatrice, et Julia Ponte, référente du dispositif, les enfants mettent un point final à leur film-essai intitulé *Le Chant de l'amitié*. Une œuvre qu'ils ont entièrement écrite, interprétée et filmée. Nous sommes à La Villette et c'est le dernier jour de tournage pour les CM1-CM2 de l'école élémentaire Saint-Exupéry, l'un des 20 établissements hexagonaux et 20 étrangers qui participent au dispositif Cinéma, cent ans de jeunesse (CCA). Ce programme international d'éducation au septième art, né en France en 1995, invite les cinéastes en herbe à réaliser un court-métrage et à partager, sur une année scolaire, une expérience unique de formation à l'image.

## Un apprentissage global

Au premier semestre, les enfants ont analysé des extraits de films et réalisé trois exercices imposés à réutiliser dans leur court-métrage final. « Cette phase permet à tous les élèves de filmer, d'enregistrer le son, de comprendre le vocabulaire, d'appréhender le découpage d'un film et de jouer », explique Laurence Garret. Au deuxième semestre, place à l'écriture du scénario, aux

repérages et au tournage ! Outre la consigne – réaliser dix minutes sur le thème Centré-décentré –, l'enseignant a fixé d'autres règles du jeu : intégrer des scènes de glisse pour coller à l'atelier roller qu'il propose ; tourner dans des décors de street-art repérés par les élèves et, enfin, faire découvrir d'autres pratiques artistiques. Ainsi, un saxophoniste et une chanteuse sénégalaise ont participé à l'aventure.

## Patience et esprit d'équipe

Parallèlement, les élèves ont alimenté un blog et un journal de bord. « Ce projet a été un formidable support pour travailler l'écrit comme l'oral et fédérer la classe », résume Matthieu Brière. *Le cinéma est, en outre, une école de la patience : il permet de comprendre tout le travail derrière la magie d'une projection.* » Hadrien acquiesce : « J'ai appris qu'il faut parfois cinq prises pour réussir un plan ! Réaliser un film est un accomplissement. » Si, pendant 25 ans, les films créés dans le cadre de ce dispositif étaient présentés à la Cinémathèque française, pour la deuxième année, c'est le Ciné 104 qui a eu l'honneur d'accueillir les participants d'Île-de-France et de projeter leurs réalisations les 21, 22 et 23 juin. Un accomplissement, comme le résume bien Hadrien...

● Pour découvrir le travail des enfants : [www.cinemacentansdejeunesse.org](http://www.cinemacentansdejeunesse.org) et [blogcinemacentansdejeunesse.org](http://blogcinemacentansdejeunesse.org).

# Graine de cinéastes

Installée aux Courtilières depuis 25 ans, l'association Les Engraineurs initie les habitants du quartier au cinéma. Rencontre.

**C**omme tous les mercredis après-midi, un groupe d'enfants âgés de 7 à 10 ans se retrouve à la maison de quartier des Courtilières pour suivre l'atelier des Engraineurs. Ce jour-là, ils achèvent le tournage d'un court-métrage. Karas, 10 ans, est derrière la caméra, tandis que Florane tient le micro-perche. « J'adore apprendre les techniques de tournage et de montage, explique la jeune fille. Melvin, qui nous encadre, nous aide à toutes les étapes du film. » Implantée aux Courtilières depuis sa création en 1998, l'association mène des ateliers destinés aux enfants, aux ados et aux adultes. « Nous sommes là pour leur apprendre à écrire un scénario, à prendre le son, à filmer... Aujourd'hui, le matériel est très accessible, ce n'est plus comme il y a 25 ans ! Notre plus-value, ce sont les méthodes que l'on donne pour produire des films de qualité », explique Gaëtan Trovato, l'un des trois salariés. Dernièrement, son association a accompagné des primo-arrivants, en partenariat avec Habitat-Cité, dans un projet de fiction qui a été présentée le 22 juin au Ciné 104.

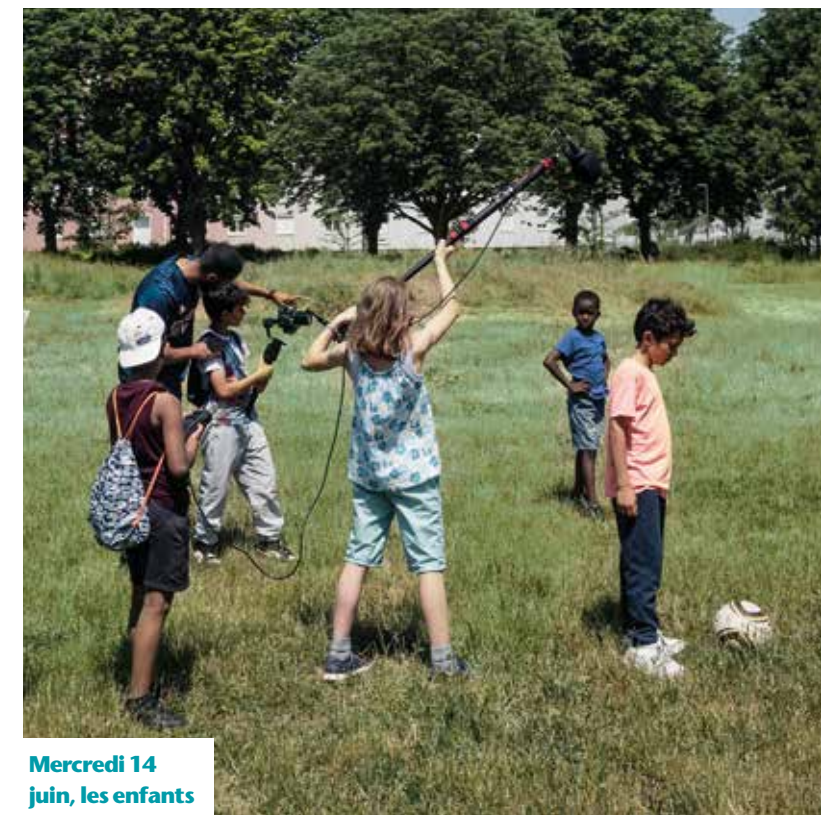
## Ateliers, rencontres, ciné en plein air...

À côté de cet accompagnement à la réalisation, Les Engraineurs conduisent aussi tout un travail de familiarisation avec le cinéma. « Cela passe par des rencontres avec des professionnels, précise Steven Arvor, l'administrateur. Dernièrement, les ados ont pu discuter avec Céline Sciamma. Faïza Guène, qui a suivi nos ateliers au début des années 2000, s'implique également à nos côtés. Le 7 juillet, ses films seront d'ailleurs projetés au sein du parc des Courtilières. » Les adhérents participent également à des sorties. Récemment, ils se sont rendus à la Cinémathèque française et à La Villette pour visiter l'exposition Tim Burton. « Nous animons aussi un ciné-club au collège Jean-Jaurès », glisse Melvin Laguerre.

## Les collégiens tournent un clip de rap

Le mois dernier, les élèves des six classes de 3<sup>e</sup> du collège Jean-Jaurès ont tourné un clip de rap. Le réalisateur Swann Romieux a en effet disposé de trois jours pour les filmer au bord du canal, aux Courtilières et à Paris. Dans ce clip, les élèves font une reprise de *I can de Nas*. « Les couplets ont été écrits en français par les élèves avec l'aide de leurs professeurs de lettres et d'un assistant d'éducation qui est aussi rappeur, précise Chloé Christou, la CPE qui porte le projet depuis la rentrée. Le texte reprend l'idée qu'il n'y a pas de fatalité quand on est issu d'un quartier populaire. » Le refrain est quant à lui scandé en anglais et a été travaillé avec les professeurs de langues. Les adolescents ont ensuite enregistré les lyrics et les chœurs dans des studios d'enregistrement professionnels. À découvrir prochainement sur le site du collège !

● Pour découvrir le film : <https://jaures-pantin.webcollege.seinesaintdenis.fr>.



Mercredi 14 juin, les enfants suivant les ateliers cinéma des Engraineurs ont achevé le tournage d'un court-métrage au parc des Courtilières.

Cet été, l'association organisera enfin des séances de cinéma en plein air avec notamment, vendredi 21 juillet, la projection du film d'animation *Le Grand Renard et autres contes*.

- Séances de cinéma en plein air : vendredis 7 et 21 juillet, à partir de 21.30, parc des Courtilières.
- Exposition rétrospective à l'occasion des 25 ans de l'association : à partir du 30 septembre à la maison de quartier des Courtilières (1, avenue Aimé-Césaire).
- Pour découvrir les films produits par Les Engraineurs : Instagram/@lesengraineurs et Youtube : @lesengraineurs9388.



# À nous les studios !

Outre ses décors naturels et son patrimoine industriel remarquables, d'autres atouts font de Pantin une terre d'accueil pour les tournages : la présence, sur le territoire, de studios XXL ou atypiques.

**A**u pied du métro Église de Pantin, le Studio fond blanc, SFB pour les intimes, accueille de grosses productions qui viennent y tourner leurs pubs, clips, bandes annonces et émissions de télévision.

Créé en 2017 par le réalisateur et producteur Olivier Boukhobza, SFB décolle lorsqu'il reçoit les équipes américaines d'Apple Music. Puis, ce fut au tour de Disney d'y tourner la promotion des *Gardiens de la Galaxie 3* avec, en haut de l'affiche, l'actrice principale d'*Avatar*, Zoé Saldana. Kenzo et Guerlain y ont réalisé leur pub, Canal + une série et Konbini y enregistrant ses émissions hebdomadaires avant de s'équiper de ses propres studios.

## Pantin-Los Angeles

SFB, qui s'apprête à ouvrir un troisième studio, propose également des loges, espaces de projection, bureaux et équipes clés en main. Olivier Boukhobza n'a pas choisi son implantation par hasard : « *Ces ponts entre Los Angeles et Pantin redorent l'image de la ville et du département auxquels je suis très attaché, explique-t-il. Accueillir des équipes internationales a forcément*



Rue Lépine, les tournages s'enchaînent au sein du Studio fond blanc qui, bientôt, disposera d'un troisième espace.

des retombées pour le territoire... » Outre SFB, La Piscine, une ancienne usine de 600 m<sup>2</sup>, sise rue Lépine, autrefois habitée par l'acteur François Berléand et rachetée par une société de la Cité des anges, abrite aujourd'hui un studio d'enregistrement, des loges, un bassin très cinématographique et une salle de projection.

D'autres lieux atypiques et modulables – hangars, garages ou pavillons – complètent l'ensemble et sont fréquemment loués par des productions qui en font leur terrain de jeu privilégié.

● Plus d'informations : [www.studiofondblanc.fr](http://www.studiofondblanc.fr)  
[www.lapiscine-studio.com](http://www.lapiscine-studio.com).

## Au paradis des costumiers

Les costumes de *The Crown*, du *Petit Nicolas*, d'*Highlander*, d'*OSS 117* ou encore des *Visiteurs* ? C'est Euro-costumes, l'incontournable loueur de vêtements et d'accessoires pour le cinéma et la télévision. Entre les rues Denis-Papin et Diderot, les plus grands costumiers du septième art viennent trouver l'inspiration, tandis que comédiens et figurants effectuent leurs essayages. On y croise ainsi des curés en soutane, des écoliers en blouse grise ou encore des duchesses en robe à baleines. Pas une star du cinéma français qui n'ait arpenté les 6 000 m<sup>2</sup> de redingotes, crinolines, chapeaux haut-de-forme et uniformes classés par époque, du Moyen Âge aux années 2020.

La reine de ce vestiaire XXL ? Pascale Bourtequoi qui explique : « *Les costumiers fidèles à la maison depuis trente ans ont besoin de découvrir de nouvelles pièces. Alors, je continue à chiner.* » Commencée dans les années 30 par le grand-père de Pascale et poursuivie par son fils qui devrait reprendre le flambeau, cette saga familiale n'est pas près de s'arrêter.

● Plus d'informations : [euro-costumes.com](http://euro-costumes.com).



Costumiers, figurants, comédiens... Au moins 250 personnes se pressent, chaque semaine, dans les locaux d'Euro-costumes.

# Pantin, ville cinégénique ?

Pantin est-elle une source d'inspiration pour les cinéastes ? C'est la question que nous avons posée à trois d'entre eux, réalisateurs du cru. Leur verdict.



**FRANÇOIS GUÉRIN,**  
réalisateur des séries télé *R.I.S Police scientifique* et *Camping paradisi*

« Comme beaucoup, je trouve que les quais du canal sont sympas. C'est un endroit à part. Je pense aux Grands Moulins qui sont ultra-cinégéniques. Les Magasins généraux le sont également, j'aimais particulièrement ce lieu avant sa réhabilitation quand il était squatté et tagué. On retrouve aussi une âme ouvrière le long du canal en allant vers Bobigny. Cependant, je n'ai tourné qu'une seule fois à Pantin, dans les petites rues qui montent vers le parc Henri-Barbusse. J'étais assistant réalisateur sur un épisode du *Commissaire Moulin* à l'époque, cela remonte aux années 90. Ces rues, où il y a eu de feux rouges, nous permettaient de tourner des courses-poursuites en voiture. Comme j'ai grandi à Pantin, je connaissais ce quartier par cœur, c'est moi qui ai convaincu la production de venir ici. »



**LUCIE BORLETEAU,**  
réalisatrice de *Fidelio*, *Cannabis*, *Chanson douce* et *À mon seul désir*

« Le quartier des Quatre-Chemins, dans lequel je vis, m'a inspirée quand je réalisais la série *Cannabis* pour Arte. Nous avons filmé des scènes au gymnase Léo-Lagrange et au centre administratif. Pour *Chanson douce*, l'adaptation du livre de Leïla Slimani, j'ai tourné beaucoup de plans en extérieur dans ce quartier, le personnage de Karine Viard y habitant. Dans le film, ces scènes sont censées se passer dans une banlieue lointaine. J'ai choisi la rue Cartier-Bresson, qui n'avait pas encore été requalifiée, car j'avais l'impression d'être au milieu de nulle part. J'aime les décors réels et j'en trouve un certain nombre à Pantin. Je ne filme pas à proprement parler la ville, on ne la reconnaît pas vraiment, mais elle m'offre un cadre. Les gens que je croise dans la rue, au carrefour des Quatre-Chemins par exemple, m'inspirent également énormément. »



**ANTONIN PERETJATKO,**  
réalisateur de *La Fille du 14 juillet*, *La Loi de la jungle* et *La Pièce rapportée*

« J'ai tourné à deux reprises à Pantin. La première fois, j'ai utilisé les hangars des halles Pouchard pour monter un décor sur mon dernier long-métrage *La Pièce rapportée*. Nous avons filmé la scène du guichet de métro, avec Anaïs Demoustier et Philippe Katerine. Cet endroit offre de bonnes conditions et c'est juste à côté de la maison ! J'ai également fait une prise de vue dans le Cimetière parisien pour le documentaire *Les Rendez-vous du samedi*, portant sur les gilets jaunes. J'avais besoin de plans larges, j'y suis allé un jour où il neigeait. Dans mon univers qui est celui de la comédie, Pantin n'est pas une réelle source d'inspiration. Et puis, c'est de plus en plus compliqué de tourner dans de grandes villes car, parfois, les équipes de tournage peuvent déranger les habitants. »



# Du bio, du bon et du local

## Pantin signe avec un nouvel opérateur public

En attendant les résultats de l'étude portant sur la création d'une cuisine centrale 100 % bio et en circuit court à Pantin, **le Syndicat intercommunal pour la restauration collective (Siresco) préparera, dès la rentrée prochaine, tous les repas proposés dans les écoles et centres de loisirs.** Au menu ? Plus de qualité, de bio et moins d'additifs. **Christophe Dutheil**

**L**e Sivuresc, un syndicat de restauration collective créé en 2005 par les villes du Blanc-Mesnil et de Pantin, a dû interrompre ses activités au printemps du fait de la défection du Blanc-Mesnil contraignant Pantin à faire appel à un nouvel opérateur. « Nous avons étudié différentes possibilités et avons été convaincus par l'offre du Siresco, dont l'une des deux cuisines centrales est implantée à Bobigny, explique Marc Langlade, conseiller municipal délégué aux Centres de loisirs. En plus d'être public, ce qui était indispensable pour nous, cet établissement a la capacité de cuisiner les 5000 repas dont nous avons besoin quotidiennement pour les écoles, les centres de loisirs, l'espace Cocteau et le service de portage de repas à domicile. » Le choix du Siresco, avec lequel la ville a signé une convention d'entente pour l'année scolaire à venir, « a, bien sûr, aussi été guidé par des critères qualitatifs, comme la composition et le grammage des repas », ajoute Augustin Ignacio-Pinto, conseiller municipal délégué à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne.

### Alimentation bio et locale

Forte de 174 salariés, la structure regroupe 15 villes adhérentes, dont Ivry-sur-Seine, La Courneuve et Villetaneuse, et applique des processus bien rodés. Et pour cause : elle prépare et livre en moyenne 40 000 repas par jour, composés de 30 % de denrées provenant de l'agriculture biologique, dont la majorité est issue de circuits courts. « Nous évitons les produits qui arrivent de très loin, souligne Frédéric Souchet, directeur général des services du Siresco. En

2019, nous avons adhéré à La Coopérative bio d'Ile-de-France qui regroupe environ 80 producteurs locaux. Cela nous permet d'intégrer, chaque mois, au moins dix composants bio et locaux à nos menus. » À rebours de la cuisine d'assemblage, les repas sont en outre élaborés par une diététicienne-nutritionniste et concoctés par une brigade de 35 agents, dont deux chefs de cuisine, 14 cuisiniers et 11 agents qualifiés à partir de produits bruts ou peu transformés. Résultat : ces dernières années, 31 additifs controversés et la quasi-intégralité des produits ultra-transformés ont pu être bannis. « Nous servons par ailleurs très peu de plats gras ou sucrés, proposons au moins un menu végétarien par semaine et favorisons la consommation de fruits, de légumes, de légumineuses et de produits laitiers, détaille Magali Tempo, directrice



Qualité, nutrition et santé du Siresco. Nos viandes sont 100 % françaises, à l'exception de l'agneau, que l'on peine pour l'instant à trouver ici. Elles sont, par ailleurs, accompagnées de sauces non industrielles et d'écrasés de légumes ou de pommes de terre frais. »

### Tarifs maîtrisés

D'un point de vue financier, et compte-tenu de l'inflation sévissant actuellement sur les produits alimentaires, le prix de revient d'un repas sera plus élevé pour la ville. Cependant, Pantin « qui, pour la restauration collective, applique des tarifs inférieurs à ceux des communes voisines de taille comparable, comme Bondy et Saint-Ouen, a fait le choix de prendre à sa charge une très grande partie de la hausse de ces coûts, rassure Marc Langlade. Pour les enfants et les seniors, les tarifs resteront progressifs et inchangés pour les deux premières tranches du quotient familial. En revanche, ils augmenteront un peu – entre 1 et 11 centimes par repas – pour les tranches supérieures. Cela représentera, sur la facture mensuelle de la tranche la plus élevée, une hausse de 2 %, soit 2,20 euros. » Une augmentation modeste, la première depuis deux ans, indispensable pour garantir le bien-manger.

**En septembre, le Siresco aura déjà une expérience de la restauration collective à Pantin : la ville lui a en effet demandé de remplacer le Sivuresc, en cessation d'activité, entre le 3 mai et le 31 août.**

# Champions d'art postal

## Les enfants du Haut-et-Petit-Pantin récompensés

Fin mai, **six enfants, bénéficiant de l'accompagnement à la scolarité à la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin, ont remporté deux prix au Concours d'art postal,** porté par l'association Le Lecteur du Val. Rencontre avec les jeunes lauréats. **Guillaume Gesret**



**Samedi 24 juin, la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin organisait une cérémonie de remise des prix durant laquelle les enfants se sont vus remettre plusieurs livres narrant des histoires épistolaires.**

Is ont entre 7 et 11 ans et se rendent régulièrement à la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin après l'école afin de faire leurs devoirs. Dans le cadre de cet accompagnement à la scolarité, les animateurs leur proposent également des projets annexes, histoire d'élargir leurs connaissances et horizons. En mars, Laure Lindecker, en charge du groupe, les a ainsi sensibilisés à la francophonie en rappelant à Aïssatou, Aïcha, Hawa, Amir, Mayas et Fatouma que la langue de Molière était parlée sur tous les continents. Dans le cadre de la Semaine de la langue française, le groupe a même écrit des poèmes en utilisant les dix mots proposés par les organisateurs de la manifestation. « J'ai choisi le mot "déjà-vu" qui m'a inspiré une histoire d'amour », explique Hawa, 9 ans. Amir a, quant à lui, inventé une histoire d'horloges en partant du terme « tic-tac », tandis qu'Aïssatou a eu l'audace de choisir le mot « hivernage » pour démarrer sa prose.

### Un travail récompensé

« C'est à ce moment-là que j'ai appris que l'association Le Lecteur du Val lançait un concours d'art postal, glisse l'animatrice. Nous avons découvert cette pratique qui consiste à envoyer des lettres décorées et les enfants se sont pris au jeu. » La bonne nouvelle est tombée deux mois après : le groupe était lauréat du concours, remportant un prix collectif dans la catégorie Jeunes et un prix individuel pour Aïssatou. « Je suis très heureuse, commente la jeune fille. Cela fait du bien d'être félicitée pour son travail. » « Ce projet a permis d'étoffer le vocabulaire des enfants, résume, de son côté, Laure Lindecker. Ils ont en outre découvert l'art postal et ont pris plaisir à réaliser des calligrammes. » C'est promis : cet été, les jeunes lauréats lui enverront une belle carte postale !

### Le CND, c'est classe !

Judi 8 juin, les élèves de 18 classes issues de toute la France étaient rassemblés au Centre national de la danse (CND) pour une restitution de fin d'année du dispositif artistique et chorégraphique Constellation, piloté par l'institution. Parmi eux, des élèves des écoles Joliot-Curie et Saint-Exupéry, ainsi que du collège Joliot-Curie. Tout au long de l'année, ils ont côtoyé des danseurs qui les ont invités à explorer leur corps, se sont rendus à sept reprises au CND afin de suivre des ateliers d'une journée et ont assisté à des spectacles comme à des conférences.





# Jeunes et déjà engagés

## Le Lab' à la pointe de la citoyenneté

Du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai, sept jeunes fréquentant Le Lab', âgés de 16 à 23 ans, se sont rendus à Port Leucate pour participer aux Rencontres nationales organisées par l'association Jeunes reporters citoyens. **Guillaume Gesret**

Invités dans les Pyrénées-Orientales par l'association Jeunes reporters citoyens, Salmata, Inès, Maxime, Dounia, Chaïma, Andreas et Mourad ont réfléchi sur l'engagement dans la vie de la cité aux côtés de 120 autres jeunes issus de neuf villes telles que Marseille, Montpellier, Grenoble ou Toulouse. « Nous avons connu l'association Jeunes reporters citoyens en 2022 quand des bénévoles



Le groupe du Lab' à Port Leucate avec leur animateur.

sont venus réaliser des interviews au Lab' dans le cadre d'un documentaire sur la jeunesse dans les quartiers populaires », contextualise Rachid Outouia, responsable adjoint de la structure municipale dédiée à l'accompagnement des 16-25 ans.

### Partage d'expériences

En arrivant à Port Leucate, le groupe est directement entré dans le vif du sujet. « Nous avons présenté nos actions comme notre ascension dans les Alpes, notre voyage solidaire à Cuba ou l'organisation d'un débat sur l'égalité femmes-hommes », indiquent Mourad et Salmata. « Les échanges ont été très enrichissants, reprend Dounia. C'est intéressant de connaître les projets menés par des jeunes de notre âge. »

Inès retient également les témoignages de migrants venant d'Afrique subsaharienne, lesquels ont raconté le périple qui les a conduits en Europe. « C'était très touchant. Quand on les écoute, on a envie de les soutenir. » Mourad évoque pour sa part l'intervention de Nadir Dendoune, auteur du livre *Un Tocard sur le toit du monde*, adapté au cinéma par Ahmed Sylla, et le projet de fast-food solidaire à Marseille.

### Bientôt un grand rassemblement

In fine, ces discussions ont donné envie au groupe d'organiser, à son tour, un grand rassemblement de la jeunesse citoyenne dans leur ville, histoire de poursuivre les échanges. « Nous commencerons à y travailler en septembre, précise-t-il. Ce type de rencontres nous permet de partager nos expériences. L'idée est de se donner des conseils pour réussir à financer nos projets citoyens et solidaires. »

● Pour connaître l'adresse et les horaires du Lab' : [pantin.fr](http://pantin.fr).



Rentrée 2023

## Faites vos démarches !

Du 12 juin au 31 août

- > Calcul du quotient familial
- > (ré)inscription aux temps périscolaires

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)



Information  
01 49 15 37 41

# À chacun son été !

## Au vert ou au bord de l'eau, faites votre choix

Une fois de plus, **Pantin l'été prend ses quartiers en ville. Côté canal, la place de la Pointe inaugurera les festivités jusqu'au 14 juillet. Direction ensuite les parcs Diderot et des Courtilières, reconvertis, dès le 18 juillet, en villages de vacances.** **Tiphaine Cariou**



### > Top départ place de la Pointe

Avant d'accueillir, du 1<sup>er</sup> au 20 août, la fameuse base nautique et ses kayaks, paddles et autres pédal'eau, la place de la Pointe donnera le top départ des animations estivales. Dès le 10 juillet, la ludothèque marquera une escale au bord du canal avec des espaces dédiés aux jeux surdimensionnés, vidéo et sensoriels, tandis que des trampolines seront installés.

Lendemain, la Caravane contre les discriminations du département transportera tout un cortège de spectacles et d'animations. Le 12 juillet, l'association L'Amytique proposera un atelier pâtisserie en plein air et le 13, le Salon du livre et de la presse jeunesse reviendra avec un parc d'attraction littéraire. Une séance de karaoké (le 10), un spectacle de magie (le 11) et une soirée salsa (le 12) figurent également au programme.

Place ensuite à la fête du 14-juillet. Après un après-midi dédié aux jeux géants, les festivités commenceront avec un bal populaire et un banquet républicain pour se clore par un feu d'artifice tiré depuis le canal.

- Animations : du 10 au 13 juillet, de 15.00 à 19.00.
- Fête nationale : vendredi 14 juillet, à partir de 15.00.
- Kermesse nautique : du 1<sup>er</sup> au 20 août, du mardi au dimanche, de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00 (de 17.00 à 21.00 en cas de canicule).

> Détail des activités à retrouver chaque jour sur place, sur les pages Facebook des maisons de quartier des Courtilières, des Quatre-Chemins et Mairie-Ourcq et sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).



### > Les parcs prennent le relais

Pour plonger dans le grand bain de l'été, rendez-vous, dès le 6 juillet, au parc Diderot où il sera possible de barboter dans le bassin naturel, du mardi au dimanche de 14.00 à 20.00 (lire p. 12).

Puis, le 18 juillet, le poumon vert des Quatre-Chemins inaugure 11 jours d'animations avec des promenades à dos de poney et, en soirée, une séance de cinéma en plein air durant laquelle *Le Prince oublié*, une comédie de Michel Hazanavicius avec Omar Sy, sera projeté. Pour ceux qui ont soif d'expériences inédites, impossible de manquer le concert Jardinal proposé le lendemain, auquel on assiste sur un transat... vibrant ! Également au menu des réjouissances : une dictée géante (le 20), une soirée jeux (le 27) ou encore un bal de clôture (le 29). Le parc des Courtilières ne sera pas en reste puisqu'il s'éveillera également à partir du 18 juillet. Au programme : animations proposées par la ludothèque (jusqu'au 22), ateliers cirque avec l'association AT Nomades (du 18 au 22), laser game (le 22), initiation au rugby (le 25) ou aux arts martiaux (le 27), dictée géante (le 27) et le retour de la soirée Pantin a un incroyable talent (le 22).

- Parc Diderot : du 18 au 29 juillet, de 15.00 à 19.00.
- Parc des Courtilières : du 18 au 29 juillet, de 15.00 à 19.00.

# L'éveil des papilles

## Deux chefs pour régaler les cinq sens

Lundi 5 juin, le chef pâtissier Nicolas Paciello, à la tête des boutiques CinqSens, a ouvert son propre restaurant rue Méhul. Au menu, les créations sucrées qui ont fait sa renommée et une cuisine contemporaine imaginée par Stacy Drymon. **Guillaume Gesret**

« **D**epuis ce matin, le téléphone n'arrête pas de sonner. On me demande s'il reste des tables libres pour le déjeuner. C'est bon signe ! », annonce, grand sourire, Nicolas Paciello. Le chef pâtissier, passé par les prestigieuses institutions parisiennes que sont le Crillon, le Prince de Galles et Le Fouquet's, ouvre ce jour-là, à côté de la manufacture CinqSens où il officie depuis 2020, son premier restaurant-café. À la carte de cette nouvelle adresse, on retrouve évidemment les pâtisseries qui ont fait son succès. « Si je propose mes best-sellers – le flan vanillé, le trio de choux et la Pavlova aux fruits rouges –, j'ai également mis au point des nouveautés. Je sers, par exemple, un cookie avec du lait frappé vanillé. C'est un immense



« À Pantin, il y a une bonne énergie. J'espère que nous allons attirer des salariés, mais aussi les familles du quartier », explique Nicolas Paciello.

plaisir pour moi de me déplacer jusqu'aux tables pour verser le lait autour du biscuit. Quand on est pâtissier, on passe beaucoup de temps en laboratoire. Le CinqSens Café me donne l'opportunité de partager ma passion. J'en suis très heureux. »

### Cuisine contemporaine

Aux manettes de la partie salée, la cheffe Stacy Drymon. La jeune femme, qui a fait ses classes sous les ordres de Thierry Marx, a carte blanche pour inventer une offre resserrée autour de plats créatifs et contemporains. « Je présente des classiques comme le tataki de bœuf, le suprême de volaille, le poisson du moment rôti, le tartare de saumon, l'avocado toast ou l'omelette à la scamorza. L'idée n'est pas de proposer un très large choix, mais d'offrir des nouveautés le plus souvent possible », explique-t-elle. Nicolas Paciello reprend : « Le visuel, je sais faire. Alors, je soigne la présentation

avec Stacy. Il faut que ce soit aussi beau que bon ! Nous n'avons cependant pas la prétention de réinventer la cuisine. Notre ambition est de faire plaisir avec de bons produits, bien cuisinés. »

Depuis le 5 juin, les clients peuvent venir dès le matin pour le petit-déjeuner, puis aux heures du déjeuner et du goûter. « J'adore le tea time !, précise Nicolas Paciello. Nous proposons toute une gamme de thés et de cafés pour accompagner nos pâtisseries. » À bon entendre...

● 16, rue Méhul.  
Ouvert du lundi au samedi, de 8.00 à 18.00.  
Formules déjeuner à 25€ (entrée ou dessert+plat) et à 34€ (entrée-plat-dessert).  
Brunch à 35€ le week-end, 15€ pour les enfants.  
Une offre à emporter est proposée le midi.  
Réservation : ☎ 01 48 10 10 78.



Nicolas Paciello soigne l'aspect de chacun des plats proposés au CinqSens Café.

# Réunion de jeunes créateurs

## La Cité fertile a son concept-store

Tous les week-ends, Colloque propose, dans les petites écuries, une sélection coup de cœur de jeunes créateurs, dont un bon nombre de Pantinois. **Tiphaine Cariou**

À l'entrée de la Cité fertile, le dernier album de la diva pantinoise Bonnie Banane guide les pas des visiteurs du jour vers ce drôle de Colloque, un mini concept-store haut en couleur qui propose une sélection éclectique de céramiques au design graphique, d'affiches colorées, de vinyles underground provenant de petits labels indépendants et de fanzines auto-édités dénichés au festival d'Angoulême. Aux manettes, Cédric Corbin qui, après 15 ans passés dans l'événementiel, a eu envie d'ouvrir ce lieu unique en son genre. « C'est un concept-store qui colle complètement à l'ADN de la Cité fertile, explique-t-il. Pour la partie artisanat, on trouve uniquement des objets faits à la main et dont certains sont fabriqués non loin d'ici. Je présente le travail d'artistes et artisans déjà connus, mais aussi les premières œuvres de jeunes créateurs. On peut aussi trouver des coffrets cadeaux que j'ai baptisés Conversation. Ils contiennent des pièces de plusieurs artistes reliées par une thématique commune. »

Chaque week-end, Colloque, le concept-store de la Cité fertile, propose une sélection d'œuvres imaginées par de jeunes créateurs locaux.

### Hors des sentiers battus

Sur les tables, s'étale une petite sélection de céramiques toutes confectionnées en France, dont les fameuses tasses mouchetées de l'atelier Super et plusieurs créations de la collection Les Packagings dans laquelle la Parisienne Lou Dervieux détourne briques de lait et autres flacons de détergeant pour les transformer en de très élégants vases. Aux murs, les artistes-illustrateurs Pantinois sont à l'honneur avec les affiches et sérigraphies de Jim Kylam et les portraits colorés d'Amaro Roales – dont certains sont produits en tirage très limité. Mention spéciale aux créations de Samuel Eckert, dont les dessins décalés à l'ironie joyeuse jouent avec les formes et avec les mots. Et impossible de repartir sans un exemplaire du plan des Quatre-Chemins créé par l'auteur de BD pantinois Wandrille Leroy. Prochainement, Cédric Corbin organisera des ateliers et événements sortant des sentiers battus : création d'un fanzine avec une autrice-dessinatrice de bandes-dessinées en juillet et festival liant l'édition indépendante et la gastronomie en septembre.

● 14, avenue Édouard-Vaillant.  
Les samedis et dimanches de 13.00 à 19.00.  
Renseignements : <https://colloque.cool/>.  
Infos sur les prochains événements à suivre sur instagram : @colloque.cool.



# Tardy et Mathena au top de l'innovation

## Entreprendre 93 : deux sociétés pantinoises récompensées

Fondées à quelques mois d'intervalle, les jeunes sociétés Tardy et Mathena sont lauréates de la promotion 2022 du réseau Entreprendre 93 qui, chaque année, apporte son soutien aux créateurs de structures à fort potentiel. En l'espace de 20 ans, l'association a ainsi accompagné 350 entrepreneurs du département, via un suivi personnalisé et un financement sous forme de prêt d'honneur. **Tiphaine Cariou**

### Mathena, la tactique des mathématiques

Léo Rapaic et Émile Le Menn sont les cofondateurs de Mathena, une application inédite dédiée à l'enseignement du calcul et destinée à faire réussir tous les élèves de primaire, quel que soit leur niveau.



En permettant aux enfants des Quatre-Chemins d'utiliser l'application créée par Léo Rapaic et Émile Le Menn, la ville soutient ces jeunes entrepreneurs.

Deux mille élèves scolarisés dans toute la France utilisent déjà Mathena. Léo Rapaic, développeur et responsable technique, et Émile Le Menn, enseignant et responsable pédagogique, sont les deux visages de cette application dédiée à l'enseignement des mathématiques. « On sait qu'en France le niveau en maths baisse depuis 30 ans et, surtout, qu'il existe de grosses différences entre les élèves les plus forts et ceux en difficulté. Le problème est qu'en classe, il nous manque beaucoup d'outils pour nous adapter à tous les profils. C'est pour cela que j'ai eu envie de créer cette application », explique Émile Le Menn.

**Un apprentissage personnalisé**  
Mathena vise donc à faire progresser les écoliers en calcul grâce à un parcours personnalisé, facilitant la différenciation des apprentissages. « Il s'agit tout simplement de faire en sorte que chaque enfant puisse apprendre à calculer à son rythme et selon son

niveau », précise Émile Le Menn. L'utilisation de l'application facilite la mise en autonomie des élèves et dégage du temps au professeur, en le libérant de certaines tâches chronophages comme la correction. De quoi permettre l'organisation d'activités en petits groupes, durant lesquelles chacun peut être actif. »

Sur l'interface, les compétences sont réparties en huit ceintures, de la blanche, pour le CP, à la noire pour le CM2. Lorsque les élèves abordent une nouvelle compétence au sein de leur catégorie, ils passent un test afin de juger s'il est nécessaire de l'approfondir. Des évaluations très appréciées par les écoliers et les enseignants, lesquels peuvent suivre en direct les progrès réalisés.

À la rentrée, 40 classes des écoles des Quatre-Chemins, quartier labellisé Cité éducative depuis 2021, découvriront ce nouvel outil.

● **Application disponible sur :** <https://app.mathena.education/>  
**Plus d'infos :** <https://mathena.education.com/>.

L'avis d'Omar Benali, directeur du réseau Entreprendre 93

« Mathena innove dans l'apprentissage des mathématiques grâce à un enseignement différencié. Cette entreprise est la seule sur le marché à proposer un outil pédagogique servant à la fois aux écoliers et aux enseignants. »

### Tardy, une histoire de famille

Trente ans après la fermeture de ses ateliers jurassiens, les lunettes Tardy connaissent une seconde vie rue Cartier-Bresson sous la houlette de Xavier Bellenot, opticien-designer, et de Bruno Marengo dont la grand-mère a longtemps travaillé pour la marque.

Rue Cartier-Bresson, un millier de montures vient de prendre place au fond de l'entrepôt que Xavier Bellenot et Bruno Marengo partagent avec un ancien lauréat du réseau Entreprendre 93, UMÀ, dont les boissons sans alcool ont, depuis, fait un bon bout de chemin.

Ici, l'artisanat semble retrouver ses lettres de noblesse. C'est en effet à Pantin que les 1 200 paires de lunettes produites chaque année par l'entreprise sont minutieusement ajustées et polies à la main, avant d'être commercialisées dans une vingtaine de points de vente.

Bruno est le petit-fils de Liliane Marengo, laquelle, après avoir rejoint la maison Tardy dans les années 1960, y est restée jusqu'à sa fermeture en 1993. « Quand j'étais petit, se souvient-il, ma grand-mère m'embarquait dans ses tournées chez les opticiens et elle m'a bercé d'histoires autour de l'optique. En 2020, j'ai eu envie de changer de vie et de relancer la marque en proposant des lunettes inspirées des anciens modèles. »

#### Production locale

Un an après le début de l'aventure, Bruno est rejoint par Xavier, opticien-lunetier formé au façonnage par Daniel Delabre, meilleur ouvrier



**Production en circuit court, récupération et utilisation de matériaux écologiques... Tardy coche toutes les cases de l'entreprise engagée.**

de France. Leur volonté commune ? Produire des montures en France afin de perpétuer un savoir-faire hexagonal, marque de fabrique de la maison Tardy depuis les années 50. Ainsi, les lunettes de Xavier et Bruno sont conçues dans le Jura. « Les 82 étapes de fabrication sont toutes réalisées de façon manuelle et artisanale, indique

Xavier. La gamme comprend six modèles déclinés en optique et en solaire. Nous privilégions une production locale, la moins polluante possible. Seule la matière première, le bio-acétate, un mélange de bois et de coton extrêmement résistant et bien plus écologique que le plastique, est importée d'Italie. »

Chez Tardy, mêmes les étuis sont confectionnés artisanalement en circuit court à partir de chutes de tissus invendus cousues dans un atelier de l'Île-Saint-Denis par des personnes en insertion professionnelle.

● **Pour découvrir la marque :** [www.tardyeewear.com](http://www.tardyeewear.com).

L'avis d'Omar Benali, directeur du réseau Entreprendre 93

« Entreprendre 93 est très fier d'accompagner un projet qui sort du lot avec une histoire familiale qui fait sens. Xavier et Bruno ont réussi à relancer une marque qui avait périclité dans les années 1990 et à remettre au goût du jour un savoir-faire lunetier unique en France. »

# Ensemble, c'est mieux !

## Un réseau pour gagner en efficacité

La ville vient de lancer son premier Réseau local des acteurs de l'insertion. **Fédérant une cinquantaine de structures opérant dans les secteurs de l'emploi, de la formation et de la solidarité, il vise à renforcer l'efficacité des actions menées en direction des personnes sans activité.** Présentation. **Christophe Dutheil**

**D**epuis plusieurs années maintenant, la ville désire renforcer la coopération entre les acteurs locaux de l'insertion, notamment pour tout ce qui a trait à la formation et l'accompagnement à la recherche d'emploi. « C'est ce que propose aujourd'hui le Réseau local des acteurs de l'insertion, annonce Salim Didane, adjoint au maire délégué au Développement territorial, à l'Emploi, à la Formation et à l'Économie sociale et solidaire. À Pantin, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer localement sur de nombreuses structures publiques, privées ou associatives. Mais elles ont peu l'occasion de se rencontrer, d'échanger sur leurs pratiques et, surtout, de coopérer ou d'aller plus loin que de simples échanges bilatéraux. Cette initiative devrait donc permettre de resserrer les liens. »

Animé par la ville en partenariat avec la Mission Locale de la Lyr, les Relais solidaires, la Fondation agir contre l'exclusion (FACE), Emmaüs Connect (spécialisé dans la lutte contre les précarités sociale et numérique) et l'université Paris 8, « le réseau rassemble déjà une cinquantaine de structures et a pour but d'offrir, à l'échelle de la commune, un suivi plus transversal aux personnes sans emploi, complète Magalie Fouet, responsable du pôle RSA de la mairie. Il doit aussi nous aider à proposer plus facilement des solutions permettant de lever un certain nombre de freins périphériques à la réinsertion, par exemple sur le logement ou la garde d'enfants. »

### Déjà une première action

S'ajoute à cette feuille de route l'organisation d'actions communes, menées au plus près des habitants, à l'image des Jeudis de l'insertion qui ont eu lieu en



**Le 8 juin, un Jeudi de l'insertion était organisé devant la maison de quartier Mairie-Ourcq.**

juin. En se rendant dans chaque quartier de la ville, les représentants des structures membres ont pu répondre à toutes les questions sur les dispositifs existants, faciliter la prise de rendez-vous et renouer avec ceux qui ont renoncé à faire valoir leurs droits ou à rechercher une formation ou un emploi. Le réseau offre en outre un vivier d'informations et de contacts à ses adhérents, à l'image de l'entreprise à but d'emploi (EBE), mise en place dans le cadre du dispositif Territoires zéro chômeur de longue durée, et du Pas si loin. « Nous rencontrons quotidiennement des publics variés, avec des problématiques très différentes. Dorénavant, je m'appuie sur le réseau pour m'informer et mieux orienter les personnes vers les institutions ou organismes qui pourraient les aider », confie Antonin Lenglen, salarié de cette association qui a créé un dispositif de mise en situation professionnelle

à destination de tous ceux qui s'intéressent aux métiers de la restauration.

### Bientôt une agence locale ?

Et ce n'est qu'un début ! Car, dans le cadre de l'accord de renationalisation du financement du RSA conclu en 2021 entre l'État et le département, la création d'un groupement d'intérêt public a été votée lors du conseil municipal du 22 juin afin de donner naissance à une Agence locale de l'insertion (ALI). « Elle serait entièrement dédiée aux allocataires du RSA, précise Nabil El Dirani, directeur des Relais solidaires, partie prenante du projet. Comme pour le réseau, elle s'appuierait sur différentes structures pour proposer un accompagnement global, à la fois social et professionnel. »

● **Pour intégrer le réseau et obtenir plus d'informations :** contacter le pôle RSA au ☎ 01 49 15 70 13/14.

# Le bio à la bouche

## Elle invente les soins dentaires écoresponsables

**La Pantinoise Awa Lopes Da Rosa a conçu un fil dentaire biodégradable, distribué par le réseau Biocoop.** Sa marque, Le Tube, commercialise en outre un dentifrice bio fabriqué en France et sans plastique.

**Guillaume Gesret**



**Le fil dentaire biodégradable conçu par Awa Lopes Da Rosa est vendu dans les magasins Biocoop.**

**A**près un séjour au Brésil où l'hygiène bucco-dentaire est prise très au sérieux, Awa Lopes Da Rosa a cherché, en vain, un dentifrice et un fil dentaire répondant à ses exigences. « Je me suis donc résolue à imaginer les produits que je ne trouvais pas dans le commerce », explique-t-elle. En 2019, la trentenaire met au point, avec un laboratoire, un dentifrice bio, sans huiles essentielles ni arômes afin de ne pas déséquilibrer le microbiote buccal. Elle y incorpore aussi des actifs pour reminéraliser l'émail dentaire. « J'ai un profil scientifique et j'aime lire la liste des ingrédients quand j'achète un plat ou une crème cosmétique. On ne m'amaque pas avec le green marketing ! », sourit-elle. Dans son cahier des charges, la jeune femme impose également l'absence de plastique et une fabrication française. C'est donc dans le Var et dans un tube en aluminium que le dentifrice est produit et conditionné. La marque Le Tube était née.

### De la soie plutôt que du nylon

L'entrepreneuse s'est ensuite mise en tête de commercialiser du fil dentaire ou plutôt de la soie dentaire. Pour ce faire, elle se rapproche de la maison Au ver à soie. Forte de plus de 200 ans d'histoire, cette entreprise parisienne lui fournit de la soie grège constituant une alternative au nylon proposé par le leader du marché. « La soie irrite moins les gencives et épouse mieux la dent. J'ai une maman médecin et j'ai toujours entendu dire que la bouche était le miroir de la santé », argumente cette diplômée d'une école de commerce qui sait pertinemment que le marché du fil dentaire est une niche, surtout en France où l'on serait seulement 10 % à en utiliser régulièrement, contre 70 % des Américains.

### Soutenue par le réseau Biocoop

Pour pouvoir vendre son produit dans le réseau Biocoop, Awa a dû montrer patte blanche. « Cela a pris un an pour qu'il soit validé par la directrice de la Qualité. Aujourd'hui, elle me soutient en m'intégrant à un programme destiné aux jeunes entrepreneurs qui me vaudra d'être distribuée dans 200 boutiques en France. » La Pantinoise cherche à présent un réseau de pharmacies qui pourrait commercialiser ses créations. « Depuis que je suis à la tête d'une société, je touche à tout : la conception de produit, le packaging, le marketing, la distribution... Depuis peu, je fais appel à un logisticien pour gérer les commandes. Mais, au début de l'aventure, je m'étais fait livrer une palette de 15 000 tubes de dentifrice chez moi, dans mon appartement de l'avenue Jean-Lolive où je vis depuis 2018 ! » Awa, qui ne dispose plus de place dans son ancienne pépinière d'entreprises parisienne, a trouvé un nouveau spot pour travailler. « Je passe beaucoup de temps au restaurant du CND, c'est très agréable. Les gens sont sympas et la vue sur le canal m'apaise. J'ai grandi à Paris et je ressens une belle effervescence à Pantin. J'observe une mixité joyeuse et tout un tas d'innovations en faveur de la transition écologique. »

● **Pour se procurer les produits Le Tube :** [letube.co](http://letube.co)  
● **Pour plus de renseignements :** [contact@letube.co](mailto:contact@letube.co)

# Briller en société

## Glow up, une ouverture sur le monde

Cette année, **un groupe de jeunes filles s'est engagé dans le projet Glow up. Porté par deux animatrices de l'antenne jeunesse Hoche**, ce cycle d'ateliers les a aidées à travailler sur l'estime de soi et à s'ouvrir aux autres.

Guillaume Gesret

**K**adia, Santa, Laura, Thara, Asseta et Kassy se sont connues dans un atelier de danse proposé à l'antenne jeunesse Hoche. Âgées de 15 à 18 ans, elles ont noué une belle relation entre elles, mais aussi avec leurs animatrices. Si ces adolescentes réussissent très bien à s'exprimer par la danse, elles ont davantage de mal à le faire avec les mots. « Elles manquent d'assurance et se sentent un peu enfermées sur elles-mêmes et sur leur quartier, remarque Aïcha Djendoubi, animatrice. Elles ont le sentiment d'être mises dans une case. Par conséquent, elles ne s'autorisent pas, par exemple, à prendre un verre en terrasse dans une brasserie parisienne. Elles considèrent en effet que ce n'est pas fait pour elles. L'objectif est donc de travailler sur leur ouverture d'esprit. » C'est également pour les aider à se sentir plus à l'aise en société et à prendre confiance en elles que Glow up a été imaginé.

### L'enjeu de l'éloquence

Dès septembre, elles se sont ainsi retrouvées tous les vendredis soir pour participer à une séance de fitness animée par Hayet Messahel qui porte également le projet. Au chapitre bien-être, elles prévoient d'aller prochainement au hammam. Et, pour répondre aux ambitions culturelles du programme, le groupe a été initié à l'improvisation théâtrale par une intervenante de L'Amythique asso. « On a appris à se présenter à haute voix, à gérer nos émotions et la posture de notre corps quand on s'adresse à un public », précise Kadia, lycéenne de terminale, qui ajoute : « Cette expérience va certainement m'être utile le jour du Grand oral du bac. » Toujours dans l'optique d'améliorer leur expression orale, les filles ont régulièrement joué au jeu de société La Boîte éloquence et un coach anime à leur intention des ateliers de développement personnel qui les aident à mieux se connaître. « Je me cherche un peu, indique Santa, 16 ans. Je ne parle pas beaucoup. En classe, j'ai du mal à participer. Grâce à ce projet, je suis davantage en confiance. Je suis même parvenue à prendre la parole en public. »

### Franchir le périph'

Pour les ouvrir sur un monde dont elles ne maîtrisent pas les codes, les animatrices les ont également invitées à participer à des sorties culturelles. Dans leur *to do list*, figuraient notamment les visites du musée du Louvre, de l'Opéra Garnier ou encore du musée Yves-Saint-Laurent. Kadia sait parfaitement qu'elle doit « apprivoiser » cette culture parisienne puisqu'elle ambitionne d'entrer dans une école de commerce et d'embrasser une carrière dans la



Quelques jours avant 1 KM de danse, le groupe s'est entraîné au CND.

communication événementielle. Laura, qui rêve de devenir mannequin, est quant à elle ravie qu'un *shooting* photo ait été programmé dans le cadre du projet. « L'idée était de les aider à gagner en assurance et à assumer leur image, résume Aïcha Djendoubi. D'ailleurs, nous aimerions organiser un défilé à la fin de l'année. » Avant cela, la bande s'est produite, samedi 27 mai, place de la Pointe, à l'occasion d'1 KM de danse.

# Marcher pour l'égalité

## Les LGBTQI-phobies en questions

Créée en 2021, l'association Queer Pantin est de toutes les manifestations, du Salon des associations pantinois à la Marche des fiertés dyonisienne, avec un seul mot d'ordre : l'égalité des droits. Début juin, elle a lancé une enquête sur la situation des personnes LGBTQI+ à Pantin et dans les communes limitrophes. Une initiative inédite en Seine-Saint-Denis. Tiphaine Cariou



Samedi 3 juin, Queer Pantin était en première ligne de la Pride des banlieues organisée à Saint-Denis.

**A**mbiance festive, soleil radieux. En ce 3 juin, un déferlement de drapeaux arc-en-ciel envahit les rues de Saint-Denis pour la troisième édition de la Pride des banlieues. Une manifestation revendiquant haut et fort l'égalité des droits pour toutes et tous ! En première ligne, une dizaine d'adhérents de Queer Pantin qui ont fait le déplacement en tant que simples participants, mais aussi comme membres du comité d'organisation. Parmi eux, Erwan Passey et Clara Morel, coprésidents de la jeune association. « Nous avons pour objectif d'améliorer l'inclusion et de défendre les droits des personnes LGBTQI+ [Lesbienne, gay, bisexuel, trans, queer et intersexe, Ndlr]

à Pantin et dans les communes alentours. Nous voulons aussi développer la solidarité, créer des projets et des événements à l'échelle locale et, surtout, nous investir à Pantin et non pas à Paris qui est déjà bien lotie en la matière », souligne Clara.

### Un premier état des lieux

Si, depuis sa création, Queer Pantin enchaîne les Marches des fiertés et autres manifestations parisiennes, elle met un point d'honneur à participer aux grands événements pantinois, du Salon des associations à la Soirée des fiertés. Quant à la Pride des banlieues, elle a été l'occasion pour la structure de lancer un questionnaire sur les LGBTQI-phobies en banlieue. « Il y a beaucoup de préjugés sur le sujet, mais peu de véritables infos ou de chiffres, précise Erwan. À travers cette

enquête anonyme, nous souhaitons dresser un état des lieux des LGBTQI-phobies dans nos territoires et mesurer leurs impacts sur nos vies. Ces résultats nous permettront de travailler avec les pouvoirs publics, les institutions et la société civile afin d'améliorer la prévention et la prise en charge des violences et des discriminations. Pour pouvoir agir, il faut savoir d'où on part. » Rendez-vous à la fin de l'année pour la publication des résultats.

● Pour répondre au questionnaire (jusqu'en septembre) : flashez ce QR code.



● Pour contacter l'association : [queerpantin@gmail.com](mailto:queerpantin@gmail.com).

# Arc-en-ciel d'animations

Deux jours de festivités, beaucoup de bonne humeur et encore plus d'animations ! Les 3 et 4 juin, Pantin la fête a, une nouvelle fois, tenu toutes ses promesses. **Cette année, l'égalité était particulièrement à l'honneur avec l'installation d'un Village des fiertés (6), à côté des traditionnels espaces réservés aux tout-petits, aux enfants et aux adolescents (1, 4 et 5).** Et comme on ne change pas une formule qui fonctionne, la kermesse nautique (2), la brocante des enfants (7), la parade des centres de loisirs et Pantin boit bio (9) ont, une nouvelle fois, attiré une joyeuse foule, tout comme les spectacles et démonstrations qui ont rythmé le week-end (3, 8 et 10).



● Retrouvez l'événement en vidéo sur [pantin.fr](http://pantin.fr).

# Pantin rend hommage à Jacques Isabet

On lui doit l'ouverture de l'école La Marine, la construction du centre administratif ou encore la création du Ciné 104. **Samedi 24 juin, c'est dans la cour de l'hôtel de ville que Pantin a rendu hommage à Jacques Isabet, maire de 1977 à 2001, décédé le 10 mai.**

En présence de la famille de l'ancien édile, Bertrand Kern, le maire, a salué l'engagement d'un homme particulièrement « *lettré et altruiste* » ayant « *agi de manière remarquable dans les domaines de la culture, de la politique des quartiers et de l'action sociale...* ». Son obsession était de rendre accessibles les services publics et d'offrir à chacun un accès à la santé, à l'éducation et au logement ».

De son côté, Samir Amziane, conseiller municipal et secrétaire de la section pantinoise du Parti communiste français (PCF), a rappelé : « *Jacques Isabet fait partie des dernières générations de maires ouvriers ayant assumé les responsabilités politiques avec talent, intelligence et exigence* ». À l'issue de la cérémonie, les participants ont déposé une rose blanche au pied du portrait de celui dont l'action a marqué la ville de son empreinte.



Mercredi 21 juin, la Fête de la musique célébrait son grand retour place de la Pointe. **Concocté par le pôle Vie des quartiers, la programmation a laissé s'exprimer sur scène tous les talents pantinois**, des enfants des centres de loisirs aux élèves du conservatoire, en passant par l'association Les Musiques à Ouir ou encore la batucada du pôle Jeunesse. La musique de l'ombre sous le feu des projecteurs, en somme...

Qui a dit que l'art était réservé aux seuls connaisseurs ? Certainement pas la ville qui organisait, jeudi 22 juin aux Sheds, une nouvelle édition de l'Artothèque. **Une soirée durant laquelle les Pantinois et les salariés de la commune ont pu emprunter, pour une durée de six mois, l'une des 340 œuvres issues du Fonds municipal d'art contemporain.**

Dimanche 11 juin, ils étaient plus de 500 à visiter l'exposition-vente caritative d'œuvres d'art organisée par le Secours populaire. Ce jour-là, le parc Stalingrad a, pour la première fois, servi d'écrin aux photos, dessins, collages et tableaux d'une quarantaine d'artistes locaux sélectionnés par l'association D.fusion. Parallèlement, les bénévoles de la structure ont proposé de nombreuses animations liées à la pratique artistique.



Du 1<sup>er</sup> au 4 juin, Émergences, le rendez-vous incontournable des métiers d'art et du design d'Est Ensemble, a pris ses quartiers au Centre national de la danse (CND) pour une septième édition qui a rassemblé une trentaine de créateurs. Leurs œuvres étaient exposées au fil d'un parcours explorant les mille et une facettes de l'artisanat d'art.



Un musée en plein air, des arbres fruitiers, un city-stade, des bancs connectés, des composteurs et un jardin partagé : mercredi 7 et samedi 10 juin, six projets lauréats du budget participatif 2021 étaient inaugurés par Bertrand Kern, le maire, au sein des quartiers des Courtillères et de l'Église.



10 000 participants ! Record battu ! Samedi 27 mai, le Centre national de la danse (CND) organisait la deuxième édition d'1 KM de danse, une grande fête entièrement dédiée à cet art dont les différents styles et identités ont pu s'exprimer pleinement sur les berges du canal et place de la Pointe.



Double dutch, boxe, fitness, escalade, rugby... Les 10 et 17 juin, les parcs des Courtillères et Stalingrad ont, à tour de rôle, accueilli 24 sites pour 2024, un dispositif porté par le Comité départemental olympique et sportif de Seine-Saint-Denis, dont la vocation est d'inciter le plus grand nombre à pratiquer une activité physique. Mission réussie grâce à la participation de nombreuses associations locales !



Et c'est parti pour l'aventure ! Depuis le 2 juin, et son inauguration par Bertrand Kern, le maire, les petits Pantinois multiplient les acrobaties sur les agrès ovoïdes, le toboggan hélicoïdal et les structures suspendues du square du Petit-Bois érigé sur une ancienne parcelle en friche de l'îlot 27.

# En route pour le rétrofit ! La flotte municipale fait sa transition

Avec un premier utilitaire converti avec succès, la ville se lance dans le rétrofit, une technique innovante permettant de transformer un véhicule thermique en engin électrique. Une expérimentation qui pourrait s'étendre à une partie de la flotte municipale.

Tiphaine Cariou

Depuis avril 2020, électrifier un véhicule thermique pour réduire les émissions de gaz à effet de serre est autorisé en France. Cet hiver, la ville a ainsi reçu son premier utilitaire « rétrofité », c'est-à-dire converti à l'électrique.

## 150 kilomètres d'autonomie

Au premier coup d'œil, rien ne le différencie des autres engins de la flotte municipale. Pourtant, le Renault Trafic qui se gare – sans bruit – sur le parking du pôle Espaces verts n'a plus le même moteur. Au volant, Océane Dubois, jardinière, l'utilise pour ses trajets quotidiens. Avant de sortir du véhicule, elle jette un rapide coup d'œil à l'écran tactile qui permet de connaître l'état de la charge, puis le branche à la borne spécialement créée sur place. « Ce fourgon me sert à me déplacer dans la ville. Ce sont de tout petits trajets, donc je n'ai jamais peur de dépasser les 150 kilomètres d'autonomie. Aujourd'hui, par exemple, je n'ai utilisé que 10 % de la batterie », explique la jeune femme.

Affichant une dizaine d'années au compteur, l'utilitaire a été transformé en camionnette 100 % électrique par la start-up TOLV, établie à Grenoble et pionnière en la matière. « C'est l'un des premiers véhicules à être sorti de nos lignes de production », précise Antoine Desferet, cofondateur de l'entreprise. Il nous a fallu cinq jours pour en ôter le moteur thermique et le réservoir, puis les remplacer par un moteur électrique et une batterie. Nous lui avons ensuite fait passer des centaines de tests. »

## Vertueux et économique

En Île-de-France, plusieurs collectivités concernées par la zone à faibles émissions (ZFE), qui interdit de circulation les véhicules les plus polluants au sein d'un périmètre délimité par l'A86, ont contacté l'entreprise iséroise ces derniers mois. « Ces villes sont propriétaires d'engins en bon état mais plus en phase avec les critères anti-pollution imposés. Dans les prochaines années, ces flottes municipales, dont les véhicules n'ont pas besoin d'une autonomie importante puisqu'ils servent à parcourir de courtes distances, devront

être remplacées. Dans ces cas-là, le rétrofit est une solution à envisager », ajoute Antoine Desferet.

Pierric Amella, conseiller municipal délégué aux Mobilités douces, à la Qualité de l'air et au Budget carbone, acquiesce : « Nous avons lancé cette opération dans l'idée d'expérimenter d'autres modes de renouvellement de notre flotte afin de se conformer aux règles édictées par la métropole du Grand Paris dans le cadre de la ZFE. Le rétrofit est une très bonne option pour réduire la pollution et améliorer la qualité de l'air. »

Une pratique qui présente en outre l'avantage d'être économique puisque la conversion d'un utilitaire revient à 29 000 euros, quand l'achat d'un modèle neuf coûte 40 000 euros. De quoi retarder également la mise au rebut de nombreux véhicules et donc préserver les ressources naturelles liées à la production de nouveaux.

Si le véhicule pantinois a été l'un des premiers transformés par TOLV, la start-up prévoit d'en convertir 100 cette année et un millier en 2024.



# Le vert lui va si bien...

## La rue Montigny transformée en jardin

Après la création de parcs, la réfection de squares et la transformation de cours de récréation en oasis de verdure, **la ville se lance dans la réalisation de rues jardin. Première voie concernée dès cet automne : la rue Montigny.** Explications. **Frédéric Fuzier**



**Au printemps 2024, les vélos seront autorisés à circuler rue Montigny – piétonne et entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite –, à condition de ne pas dépasser la vitesse d'un piéton, soit 6 km/h maximum.**

Située entre les rues Jules-Auffret et Jules-Ferry, la rue Montigny est une petite voie d'une longueur de 55 mètres environ. Un gabarit idéal pour expérimenter sa transformation en espace vert traversant de proximité, aussi agréable à fréquenter pour les riverains qu'à arpenter en toute quiétude pour les passants.

Transformer cette rue en jardin requiert, de fait, la fermeture de la circulation automobile et la suppression des 15 places de stationnement – seul l'accès véhiculaire de l'agence de communication La Fonderie étant conservé.

### Verdissement général !

Intégralement piétonne et habillée de

pavés plats aux joints enherbés d'un centimètre de largeur, la rue Montigny se verra dotée d'une allée centrale, large de 2,20 mètres et ornée, de part et d'autre, de nombreux massifs arbustifs privilégiant les espèces locales. Quatre nouveaux arbres trouveront également refuge sur place en plus des 10 existants, tous conservés. Posés sur des blocs de granit, cinq bancs compléteront l'ensemble, tandis que l'éclairage routier se verra remplacé par des mâts piétonniers, beaucoup moins hauts.

### Îlots de fraîcheur

« Nous avons la volonté de continuer à trouver des solutions innovantes pour verdifier massivement la ville », précise Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville et aux Espaces

verts. « Cette rue jardin, poursuit l'élue, reprend un peu l'esprit des cours jardin créés au sein des écoles Vaillant et Lolive. Sa vocation est non seulement d'offrir un nouveau lieu d'agrément en cœur de ville, mais aussi de lutter contre l'effet îlot de chaleur en proposant un point de fraîcheur végétalisé. » Et la rue Montigny devrait rapidement faire des émules ! « Nous souhaitons donner naissance à au moins une rue jardin dans les quartiers les plus denses avant la fin du présent mandat », confirme Mirjam Rudin.

Début des travaux en octobre et livraison prévue au printemps 2024.

● **Pour en savoir plus : une réunion publique est organisée mardi 11 juillet à 18.30, à l'école Méhul, 30, rue Méhul.**

# Géothermie : c'est parti !

## Pour une énergie propre et bon marché

**Dans quelques jours, le réseau de chaleur géothermique Unigéo commencera à être déployé sous un certain nombre de voies de Pantin, des Lilas et du Pré-Saint-Gervais. Fin 2024, il fournira une source de chaleur bon marché, naturelle et propre à l'équivalent de 20 000 logements.** **Christophe Dutheil**

**D**ix-huit mois après la création de la société publique locale (SPL) Unigéo, dont la ville est l'un des principaux actionnaires, la construction du futur réseau de chaleur géothermique intercommunal débute. Les premiers travaux d'installation et d'enfouissement des canalisations, sur une longueur totale de 3 kilomètres, ont été confiés à l'entreprise BIR et seront menés entre juillet et décembre par trois équipes différentes, sur des tronçons de 200 mètres de long.

À Pantin, les tranchées seront d'abord creusées rue Honoré-d'Estienne-d'Orves à partir de juillet. Les rues Hoche et du Congo seront quant à elles concernées d'ici la fin de l'année. À noter que ces interventions pourront entraîner la mise en œuvre ponctuelle de déviations ou de systèmes de circulation alternée.

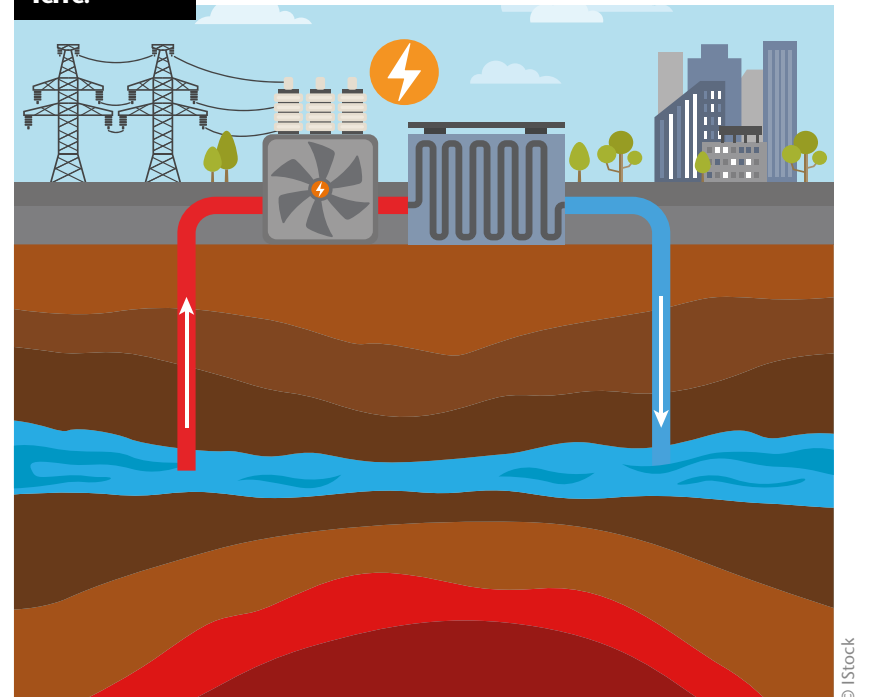
### Objectif fin 2024 !

« La machine de forage et un mât d'une hauteur de 40 mètres seront par ailleurs livrés début juillet aux Lilas où sera implantée la future centrale géothermique qui transformera l'eau chaude en chaleur, indique Inès Gélou, directrice générale d'Unigéo. Une fois installés, ces équipements permettront à l'entreprise SMP Énergies, sélectionnée pour cette partie du chantier, de creuser les quatre puits de la structure. » Deux d'entre eux, d'une profondeur d'environ 1 800 mètres, récupéreront l'eau chaude présente dans le sous-sol, tandis que les deux autres la réinjecteront après utilisation.

Des appels d'offres seront en outre lancés prochainement en vue de sélectionner les prestataires qui se chargeront

**La géothermie permet de chauffer des bâtiments en utilisant la chaleur des entrailles de la Terre.**

de construire la centrale géothermique, puis de l'exploiter pour le compte d'Unigéo. De quoi proposer, fin 2024, une nouvelle source de chaleur aux bailleurs sociaux, comme Pantin Habitat, mais aussi à des copropriétés privées et bâtiments publics, à l'image de l'Ehpad La Seigneurie, de la halle sportive Charles-Auray ou de certaines écoles élémentaires.



## ÉTAT CIVIL FÉVRIER 2023

### mariages

CIRAK Jean & MALAZGIRT Odil  
MOHCINI Mehdi & FARAJI Shifaa

### naissances

GOT Adèle, Dany, Nassayé  
SANDI Aleyna  
CHANIER BÉDHOME Honoré, Philippe, Paul  
LE QUEMENER GASPARINI Thelma, Sylvie, Étiane  
VALLAS Clélie, Louise, Simone  
FUNCK GAUTHIER Louison, Bleuenn  
GÉLAMUR BRISSON Brune, Gabrielle, Solal

### décès

MALLERET Michel  
DENNER Édith  
SZYMANSKI René, Daniel  
ROUVIER Lilly, Sagayamaria  
PLAISANT Jacqueline, Denise  
COLLAS Pierre, Henri, André  
JEANNOT Yvette, Andrée  
DUTERTRE Jacques, François  
HADJIRA Mohamed  
ZIGAULT Toussaint, Serge  
PETITGUILLAUME Didier  
GRANCHER Maurice, Henri  
DEMBELE Fatoumata  
LE CALOCH Joséphine, Marie, Julienne  
RODRIGUEZ BLANCO Maria  
BITON Christian, Michel  
FOURNIÈS Robert Michel Bernard  
FERHOUNE Douadi  
CHIPAUX Lucienne, Renée  
BENSIMON Nelly  
TRAORE N'Dji  
ZIBAR Hicham

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.



# À l'abordage de l'été À l'Antipode comme à la maison

Ce mois-ci, la péniche Antipode largue les amarres place de la Pointe pour y faire résonner une multitude de musiques et proposer petits plats, bières artisanales et autres cocktails à prix doux. **Anne-Laure Lemancel**

**A**marrée à l'année dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, l'Antipode prend ses quartiers d'été place de la Pointe, avec son florilège de sons, de boissons et de bons petits plats. L'histoire de cette embarcation atypique, imposante vieille dame de ferraille noire, démarre le 10 avril 1942 aux chantiers Boom en Belgique. Comme toutes les péniches d'alors, elle transporte des marchandises sur les canaux d'Europe. Soixante ans plus tard, sa vocation change radicalement quand Lise Coquerel, directrice de la compagnie de théâtre jeune public Abridacabra, lui offre une seconde vie. « Je ne savais pas que c'était impossible, alors je l'ai fait... », sourit cette pionnière des embarcations à vocation culturelle.

**Entre humour et musique**  
Désormais, la spécificité de l'Antipode est de proposer des spectacles en direction des enfants, mais aussi des concerts, soirées cabaret et autres initiatives citoyennes. Cependant, la programmation estivale pantinoise sera surtout musicale et humoristique. Au menu : des ateliers et des concerts autour de l'univers des synthétiseurs modulaires et de la création de visuels en temps réel par le collectif RiCO (le 6 juillet) ; la fusion abrasive entre flamenco et rock progressif du duo australien Opal Ocean (le 7) ; un irrésistible plateau d'humoristes orientaux (le 9) ; le rap d'orfèvre, entre *ego trip* et introspection, de Narko (le 16) ; le rock français mélancolique repéré par Rock en Seine de Mistigris (le 19) ; et trois soirées labellisées JamSpace invitent

des groupes amateurs issus des programmes d'accompagnement Jam Academy et Jam Live (les 10, 11 et 12). De quoi découvrir, en avant-première, les stars de demain !

### À la bonne vôtre !

On en oublierait presque le bar-restaurant. Pourtant, on aime ses prix doux (soupe à 3 euros, burger ou grosses salades à 11 euros, desserts à 5,50 euros), ses snacks originaux (cakes salés, sardines millésimées, saucisses sèches à 5 et 6 euros), sa large gamme de bières artisanales, ses vins de qualité, ses cocktails « créations maison » et ses *softs* rafraîchissants (bissap, citronnade, jus de gingembre...).

● **Toutes les infos :**  
[www.penicheantipode.fr](http://www.penicheantipode.fr)

**La péniche Antipode déménage à Pantin et ça va... déménager !**

## Pantin-sur-Mer et autres réjouissances

Les 29 et 30 juillet, la péniche Metaxu organise, conjointement avec l'embarcation itinérante Le Barboteur et tous les autres acteurs de la place de la Pointe (Dock B, Magasins généraux...), Pantin-sur-Mer. Ce festival plein de soleil proposera des concerts sur trois scènes, des DJ sets, des activités sportives, des ateliers participatifs et des *food trucks*. En juillet, le Metaxu ne se départit pas non plus de son excellente programmation avec un festival soul-funk (les 1<sup>er</sup> et 2), fruit d'une collaboration entre les labels Q-Sounds Recording et Happy Milf ; la traditionnelle soirée Amapiano with Andy, accompagnée d'une *masterclass* de danse et d'un *after* (le 8) ; la mythique Tropical Discoteq d'Émile Omar et le High Bass Sound System avec leurs cargaisons de sons *caliente*, propices aux déhanchés les plus fous (les 22 et 23). Et rendez-vous chaque premier jeudi du mois pour un apéro en partenariat avec la Paname Brewing Company, le brasseur de la Cité fertile.

● **Pantin-sur-Mer :** samedi 29 juillet, de 15.00 à minuit, et dimanche 30 juillet, de 14.00 à minuit.  
● **Toute la programmation du Metaxu :**  
[metaxu-pantin.fr](http://metaxu-pantin.fr)



# Au fil de l'Ourcq Sur le canal, déambulations à foison

Du 8 juillet au 13 août, **L'Été du canal revient avec ses explorations, concerts, ateliers et croisières.** Demandez le programme ! **Anne-Laure Lemancel**

**S**eize ans que l'incontournable Été du canal, créé et organisé par Seine-Saint-Denis Tourisme, avec le concours de 17 villes du département, transforme les canaux en terrains de jeu sportifs, culturels, populaires, familiaux et festifs. Bonne nouvelle ! La manifestation revient, du 8 juillet au 13 août, avec ses navettes fluviales à prix doux permettant de voguer d'un point à un autre ; ses croisières thématiques (Histoire et patrimoine, Street-art, Gastronomie...) et ses concerts flottants. Ces derniers feront escale en juillet place de la Pointe, à 16.30 et 19.45. Le 9, Banlieues bleues concocera une session jazzy ; le 15, le festival Métis proposera un ébouriffant duo guitare-accordéon ; le 23, l'ensemble vocal Sequenza 9.3 rendra hommage à Woodstock et, le 29, le groupe soul Principles of Joy enflammera les quais.

### Sportif et écolo

Cette année, le festival fait aussi une incursion en territoire sportif. « Nous ferons la part belle aux nouveaux sports olympiques – breakdance, escalade, BMX, skateboard – dont nos territoires sont le berceau », explique Olivier Meïer, directeur de Seine-Saint-Denis Tourisme, qui ajoute : « Nous promouvoir également la circulation par voie douce,



**En juillet, les concerts flottants de l'Été du canal reviennent. Sur cette photo, la prestation d'HK en 2021.**

verte et porteuse d'avenir. Ainsi, le bateau Pierre-Simon-Girard accomplira le trajet de Pantin au parc de la Poudrière à Sevran, avec la possibilité d'embarquer son vélo. Enfin, parmi les ateliers proposés, nous accorderons une large place aux notions de cuisine anti-gaspillage, au recyclage, etc. »

● **Tout le programme :**  
<https://www.tourisme93.com/ete-du-canal/>  
● **Inscriptions aux différentes croisières sur**  
[www.explorepatis.com](http://www.explorepatis.com)

## Une Multitude de possibilités

**Un nouveau festival voit le jour pour célébrer le métissage du département. Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, on le rejoint en bateau et en fanfare depuis la place de la Pointe. A.L.L.**

« Nous souhaitons célébrer l'interculturalité de notre territoire et valoriser la beauté des habitants d'un département qui peut apporter à la France une forme de modernité, via sa mosaïque de cultures. Nous voulons également révéler un visage positif de la Seine-Saint-Denis », explique, en préambule, Pouria Amirshahi, directeur de la biennale Multitude qui, jusqu'au 2 juillet, lance sa première édition. Parmi les temps forts, le parc de la Bergère (Bobigny) sera, samedi 1<sup>er</sup> juillet, le théâtre des Grandes Parades du Tout-monde,

lesquelles rassembleront 200 musiciens ambulants qui joueront à l'envi du maloya, de l'afrobeat, du reggae, du calypso ou encore du raï. Le tout sera accompagné par les marionnettes géantes de la compagnie Les Grandes Personnes. Pour rejoindre cette fête, trois parades fluviales et musicales partiront de la place de la Pointe à 18.00 : une première embarcation sera dédiée aux amateurs de cuivres inspirés de la Nouvelle-Orléans ; une deuxième s'adressera aux *aficionados* de sons des

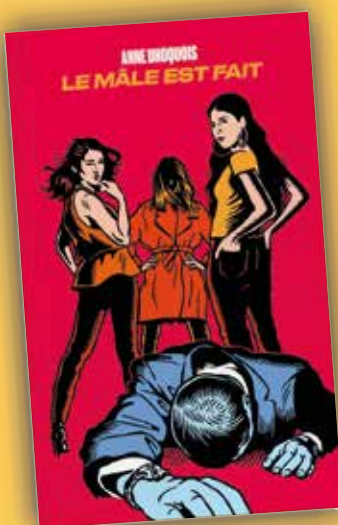
Balkans et de hip hop et une troisième réunira les amoureux du raï et du chaabi, mixés à la sauce tsigane et afro-cubaine. Le lendemain, pour rejoindre un concert de rap à Bobigny, il sera également possible d'embarquer avec le trio Tighri Uzar et ses chants kabyles *a cappella*, ou avec la Fanfara Station, ses influences *brass band* et ses sonorités du Maghreb.

● **Inscription pour les croisières musicales sur :** [www.explorepatis.com](http://www.explorepatis.com)

# Entre polars, grande histoire et anti-héros, lisons local !

## Cet été, les auteurs pantinois vont vous captiver

Doigts de pied en éventail sur les bords du canal, c'est le moment de vous laisser emporter par les romans de nos auteurs pantinois (ou presque). Des polars haletants, des anti-héros au cœur tendre et des fresques où la petite histoire croise la grande. De quoi cultiver l'art du circuit court littéraire et satisfaire notre soif d'évasion. **Hana Levy**



### Les femmes n'ont plus mâle

Après *Le Chat qui ne pouvait pas tourner*, le crime reprend du service dans *Le Mâle est fait*, le nouvel opus d'Anne Dhoquois. Trois hommes sont retrouvés assassinés en sous-vêtements. Et si ces crimes étaient motivés par le désir de se libérer de la domination masculine ? Deuxième volet d'une trilogie, ce polar décortique les mécanismes de la violence en passant au crible les rapports femmes-hommes. « Dans *Le Mâle est fait*, j'ai voulu décrire des prédatrices dont les hommes sont victimes, contrairement à la majorité des polars », explique la journaliste pantinoise, spécialiste de l'économie sociale et solidaire. Jamais manichéenne, Anne Dhoquois nous embarque avec brio sur les traces de ces vengeresses. Un ouvrage féministe ? « Je dirais plutôt que c'est un polar sociétal, écrit à l'ère post-#MeToo », répond-elle.

- **Le Mâle est fait**, éd. Les Arènes, coll. EquinoX, 352 pages, 15€.
- **L'artiste au marteau** paraîtra en 2024.



### Polar sauce colombo

*Fatal Colombo à la Perle noire du canal de l'Ourcq* est le quatrième roman de Jean Joachim, lequel partage son temps entre Pantin et sa Guadeloupe natale. Dans ce polar saveur créole, Robert Tournot, le pape de la gastronomie antillaise, est retrouvé sauvagement assassiné dans son restaurant, La Perle noire, établi sur les bords du canal. Qui l'a tué et pourquoi ? C'est ce que l'on découvrirait au fil de cette intrigue haletante. Jean Joachim qui, dans une autre vie, fut juriste puis conseiller régional de Guadeloupe, a voulu rendre hommage à la cuisine de son île, mais aussi à Pantin : « *La Perle noire est directement inspirée d'un restaurant pantinois que je fréquente et mes personnages, de rencontres que j'y fais.* »

- **Fatal Colombo à la Perle noire du canal de l'Ourcq**, éd. La Florussière, 159 pages, 8€. Vendu à la Malle aux histoires.

### La main dans le sac

David Zaoui a grandi à Pantin où il a fait les 400 coups. Tour à tour réalisateur puis comédien, il trouve sa voie dans l'écriture. Sa marque de fabrique ? L'humour et la gourmandise. D'ailleurs, tous ses anti-héros au grand cœur vous le diront ! Dans son dernier roman, *L'Aventure bénie du sac toxique*, Richard Belmondo se retrouve par hasard en possession d'un pactole et est poursuivi par un gang. Avec un rabbin, un imam, un curé et un athée, ils s'unissent pour contrer le trafic de drogue qui gangrène leur cité. « *Parler de choses graves sous forme de comédie avec de l'absurde et du sens, c'est ce que je préfère* », explique l'auteur dont le premier roman, *Je suis un tueur humaniste*, sera bientôt adapté à l'écran.

- **L'Aventure bénie du sac toxique**, éd. Eyrolles, 352 pages, 18,90€.



### Dans le tourbillon de la nuit

Ce vieux bar de quartier aux murs crasseux, c'est Le Tourbillon, « un rade miteux à la déco ringarde » où échoue Gus, un artiste raté qui vient de saborder sa vie sentimentale. Entraîné par Get, un pilier de bar, et une bande d'inadaptés sociaux, notre anti-héros va apprendre qu'une nuit au Tourbillon peut changer sa vie. *Le Dernier Jour du Tourbillon* est le troisième roman de Rodolphe Casso (les deux premiers parlaient de zombies), musicien et journaliste culturel depuis 20 ans. Dans ce livre, l'auteur s'inspire beaucoup des lieux de la nuit qu'il a fréquentés. « *Je retrouve à Pantin une âme et l'ambiance des bars que j'ai connus il y a 30 ans* », conclut-il.

- **Le Dernier Jour du Tourbillon**, éd. Aux Forges de Vulcain, 200 pages, 20€.



### Soubresauts de la guerre d'Algérie

Dix-sept romans, une douzaine de prix littéraires, quatre livres adaptés au cinéma : c'est le palmarès du Pantinois Akli Tadjer qui, au fil de son œuvre, n'a de cesse d'explorer l'histoire de son pays, l'Algérie. Premier opus d'une trilogie qui court sur 60 ans et trois générations, *D'Amour et de guerre* raconte l'histoire d'Adam, jeune Algérien enrôlé en France durant la Seconde Guerre mondiale. Dans le suivant, on retrouve le même personnage en 1947 entre la naissance de l'état d'Israël et celle de l'Algérie indépendante. Le dernier volume, *De Ruine et de gloire*, à paraître en 2024, mettra en scène le fils d'Adam et sa vision de l'histoire coloniale. « *Ces livres sont autant d'hommages à mon père et à tous ceux qui sont partis faire la guerre pour un pays qui n'était pas le leur* », conclut l'auteur.

- **D'Amour et de guerre**, éd. Pocket, 300 pages, 8,30€.
- **D'Audace et de liberté**, éd. Pocket, 264 pages, 7,70€.
- **De Ruine et de gloire** paraîtra en 2024.



### Souvenirs d'un exil

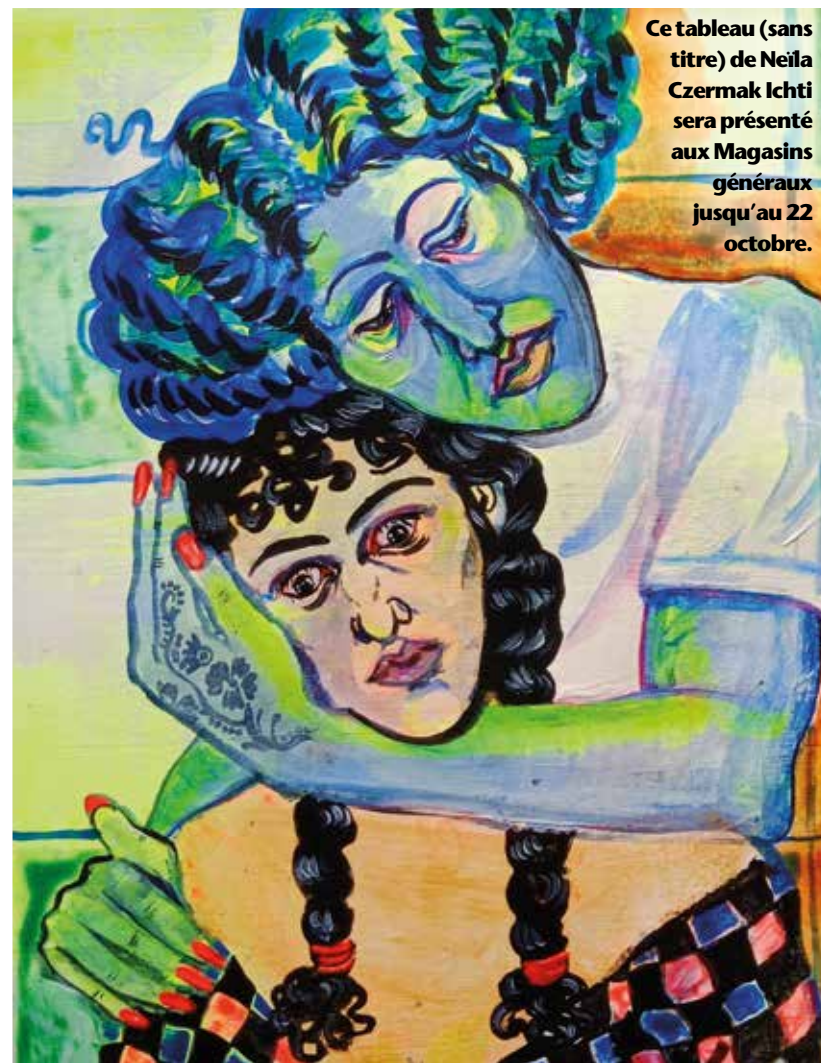
« *Il est temps de rendre visite à la famille de Pantin.* » Traduisez : les morts de la famille, enterrés au cimetière des Pommiers où la tribu Fitoussi ne retrouve jamais ses défunts. Dans *La Famille de Pantin*, Michèle Fitoussi, qui fut longtemps éditorialiste et grand reporter à *Elle*, déroule son histoire familiale, de Tunisie à l'exil forcé en France à partir de 1956. Grâce à d'incessants va-et-vient entre la petite et la grande histoire, l'autrice rend hommage au destin méconnu des juifs tunisiens arrachés à leur terre. Un récit mélancolique et drôle dans lequel ces déracinés balayent l'exil d'un revers de main. « *Mes parents n'étaient pas nostalgiques. Ils parlaient trop mais ne disaient rien* », résume Michèle Fitoussi.

- **La Famille de Pantin**, éd. Stock, 288 pages, 20,90€.

# Après l'Éclipse, une scène émerge

## Aux Magasins généraux, le soleil brille sur la création

Réunis aux Magasins généraux par les commissaires Anna Labouze et Keimis Henni, **les dix créateurs mis à l'honneur dans l'exposition Après l'Éclipse partagent des valeurs communes**, une solidarité à toute épreuve et un goût prononcé pour les récits et les imaginaires nés des marges. *Anne-Laure Lemancel*



**Ce tableau (sans titre) de Neila Czermak Icthi sera présenté aux Magasins généraux jusqu'au 22 octobre.**

**C'**est une famille. Une toute nouvelle scène qui vient bousculer et électriser le paysage de l'art contemporain hexagonal. Pour l'exposition Après l'Éclipse, aux Magasins généraux, les deux directeurs artistiques du lieu, Anna Labouze et Keimis Henni, ont pris le parti d'exposer dix artistes émergents, âgés de 25 à 35 ans et installés entre Paris et Marseille. Dix créateurs qui cultivent une amitié et une solidarité profondes, des valeurs, des références et des cultures communes. « Au sein des générations précédentes, les artistes étaient souvent mis en concurrence par le système de l'art, précisent les deux commissaires. Eux jouent collectif et misent sur l'entraide. »

### À la marge

Surtout, Zine Andrieu, Neila Czermak Icthi, Ndayé Kouagou, Rayane Mcirdi, Ibrahim Meïté Sikely, Valentin Noujaïm, Christelle Oyiri, Lassana Sarre, Silina Syan et Seumboy Vrainom partagent un goût pour les récits forgés depuis les marges et les périphéries. Anna Labouze et Keimis Henni expliquent : « Ils créent, pour la plupart, depuis les quartiers populaires. Ils racontent des morceaux de villes qui se métamorphosent, la gentrification, décrivent la trajectoire de diasporas issues des anciennes colonies... Autant de sujets liés aux identités, aux enjeux antiracistes et aux relectures de l'histoire de l'immigration. Si ces problématiques ont gagné en visibilité sur le terrain de l'art depuis le confinement, elles restent, hélas, encore trop à l'écart des discours et des imaginaires dominants. »

### Pop culture

Pour autant, ces créateurs, via leurs techniques – photo, vidéo, peinture... – s'emparent de ces thèmes, parfois douloureux, avec joie et fierté en un grand mix d'éléments empruntés à la pop culture, tels les mangas, la science fiction ou le cinéma fantastique. « Alien, Akira, Naruto ou Dragon Ball Z sont autant présents dans leurs créations que des références précises à l'histoire de l'art. Leurs univers s'éloignent ainsi du côté "gris", "grave" et "béton" des quartiers », concluent Anna Labouze et Keimis Henni.

● **Après l'Éclipse** : jusqu'au 22 octobre, aux Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal. Du mercredi au dimanche de 14.00 à 19.00. Entrée libre.

### Et les lauréates des prix Sheds de l'art contemporain sont...

Aux Sheds, 680 visiteurs ont, du 20 avril au 2 juin, voté pour désigner la première lauréate du prix Sheds de l'art contemporain, dont le palmarès a été dévoilé samedi 3 juin. Il s'agit de Silina Syan, résidente d'Artagon et co-directrice du média en ligne *Écho Banlieues*, dont les créations s'articulent autour de la

notion d'hybridité culturelle. Son œuvre, ici récompensée par un prix de 2 500 euros, s'intitule *Love over distance*, une vidéo qui filme le mariage par téléphone de son cousin bengali. Les enfants du soutien scolaire de la maison de quartier des Quatre-Chemins ont, quant à eux, après quatre ateliers animés par les

commissaires de l'exposition et l'équipe des Sheds, décerné le Prix des enfants à Aïda Bruyère, également membre d'Artagon, pour sa création pop *I got heels, I got nails*. Les marmots lui ont remis un trophée doré, *designé* par leurs soins et fabriqué grâce à une imprimante 3D.

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.  
☎ 01 49 15 39 38



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.  
☎ 01 49 15 39 59



**Nadine Castillou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.  
☎ 01 49 15 39 59



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 39 38



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.  
☎ 01 49 15 39 59



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.  
☎ 01 49 15 45 86



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.  
☎ 01 49 15 39 59



**Alice Nicollet**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 39 38



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.  
☎ 01 49 15 45 86



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 45 86



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.  
☎ 01 49 15 39 38



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.  
☎ 01 49 15 39 59



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.  
☎ 01 49 15 39 38



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.  
☎ 01 49 15 39 59

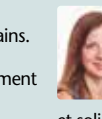
### Les conseiller(e)s de la majorité délégués



**Zora Zemba**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.  
☎ 01 49 15 39 38



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.  
☎ 01 49 15 39 38



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 45 86



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.  
☎ 01 49 15 39 38



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.  
☎ 01 49 15 39 38



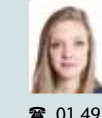
**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.  
☎ 01 49 15 39 59



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Pierrick Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 38



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.  
☎ 01 49 15 39 59



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.  
☎ 01 49 15 45 86

### Les autres conseiller(e)s de la majorité



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers.  
Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Mélina Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

### Groupe En avant Pantin !



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**



**Yazid Arifi**

### Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

La restauration dans les écoles de Pantin était jusqu'alors assurée par le SIVURESC, qui alimentait notre ville et celle du Blanc-Mesnil. Cette dernière ayant fait le choix de revoir son mode de gestion, la ville de Pantin a dû acter de la dissolution du SIVURESC. Alors que la municipalité entend étudier la possibilité de créer une cuisine centrale sur le territoire communal – les études et diagnostics ont été lancés en 2022 – il a fallu trouver une solution transitoire pour continuer d'assurer la restauration dans nos écoles. Comme annoncé par courrier du Maire à tous les parents d'élèves de la ville le 13 avril dernier, nous nous sommes tournés vers le SIRESCO, syndicat intercommunal qui regroupe plusieurs communes, notamment de Seine-Saint-Denis.

En effet, si la plupart des villes de droite décident, dans une logique comptable, de confier la restauration scolaire à des grands groupes privés sur lesquels elles n'ont aucune maîtrise, nous souhaitons que la restauration scolaire dans les écoles de Pantin soit assurée par le secteur public, et plus particulièrement par une structure attachée à la qualité des produits proposés aux enfants et à la réduction de notre empreinte carbone.

Le SIRESCO produit les repas dans sa cuisine de Bobigny. Adhérent de la Coopérative bio d'Île-de-France, le SIRESCO s'alimente autant que possible auprès des producteurs de la région. Les indicateurs de cette structure nous ont convaincu, dans la mesure où elle propose 29 % de produits bio (contre 23 % pour le SIVURESC), des viandes et volailles 100 % françaises, et 75 % de plats « faits maison ».

Le SIRESCO mène également un important travail pour atteindre rapidement un objectif de « zéro plastique », et a mené des expérimentations par le recours à l'inox et au verre. Autant d'objectifs que nous partageons, au service d'une restauration de qualité.

**Marc Langlade,**  
Président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Rendons visible celles et ceux qui œuvrent pour la collectivité**

Une très belle campagne sur la propreté de la ville met à l'honneur ses agents. Avec les habitants, ils participent à offrir une ville agréable ; nous sommes fiers de leur rendre hommage.

Les salarié.e.s qui œuvrent dans l'ombre, dans les incinérateurs, dans les métiers de la propreté, dans les métiers de l'accompagnement des personnes dépendantes, en usines, en carrières, sur les routes et la liste serait trop longue à énumérer, ont des conditions de travail pénibles non reconnues par le gouvernement. Ils gagnent des salaires insuffisants, et l'Insee indique treize ans d'écart entre l'espérance de vie à la naissance des hommes les plus riches et celle des plus pauvres. Pire, à 62 ans 14 % des ouvriers et 25 % des plus modestes sont déjà décédés, contre 5% à l'autre extrémité de l'échelle sociale ! Pire encore, la proportion passe à 29 % en reculant l'âge de la retraite à 64 ans ! Mais pour le chef de l'État, la pénibilité du travail n'existe pas ! Sans doute ne voit-il pas ses personnes invisibilisées. Sans doute, ne connaît-il pas cette réalité, ou alors quel cynisme.

Partout en France, nombreux sont celles et ceux qui ont des journées de travail morcelées et des horaires qui rendent difficile la vie familiale. Le groupe Écologistes et Solidaires milite de longue date pour que le personnel chargé de la propreté des locaux municipaux ait des horaires acceptables. Depuis 2019, la ville a agi dans ce sens.

Le groupe Écologistes et Solidaires rend hommage à celles et ceux qui, fers de lance de la contestation sociale qui grondent en France depuis le mois de janvier, sont aussi impliqués pour rendre nos villes résilientes au changement climatique. Nous sommes tou.te.s concerné.e.s ; Continuons à agir !

**Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville, aux Déplacements, aux Espaces publics et aux Espaces verts ; avec les élu.e.s du groupe Écologistes et Solidaires.**

**Groupe Parti Radical de Gauche**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

Texte non parvenu

**Parti communiste français**

Texte non parvenu

**Nous sommes Pantin**  
Amour révolutionnaire  
ou barbarie

C'est un drame comme il s'en produit désormais des dizaines tous les ans. Dans la nuit du mardi 13 au mercredi 14 juin, au large des côtes grecques, un navire vétuste, surchargé, débordant de plusieurs centaines d'hommes, de femmes et d'enfants tentant de rejoindre l'Europe a coulé, entraînant la mort de 300 à 650 personnes. Les circonstances du naufrage et le nombre de passagers à bord étant inconnus, il sera d'ailleurs impossible d'obtenir un bilan humain définitif. Ainsi va la vie aux confins de la forteresse européenne. Dans un contexte de progression effrayante du fascisme aux quatre coins du continent, la mer Méditerranée devient le plus grand cimetière à ciel ouvert de la planète, sans qu'aucune perspective de sortie de cette spirale mortifère ne se dessine. Les effets combinés du chaos climatique et des déstabilisations politiques engendrées par les expéditions militaires occidentales en Afrique et au Moyen-Orient amèneront un nombre croissant de personnes à tenter la périlleuse aventure migratoire, quitte à risquer leur vie. Ce récit que l'on n'a que trop lu et entendu fait tristement écho à notre vécu pantinois, marqué par la rencontre quotidienne avec les exilés afghans, somaliens, soudanais, pakistanais, iraniens mais aussi maghrébins, ivoiriens ou nigériens, qui survivent comme ils peuvent au bord du Canal de l'Ourcq ou aux Portes de Pantin et de la Villette dans l'espoir qu'un jour, leur aspiration à une vie meilleure soit entendue. Leurs visages sont ceux de notre échec collectif. Ils peuvent aussi être ceux de notre salut, à condition que nous les regardions pour ce qu'ils sont : nos égaux en droit et en dignité, méritant toute notre estime et toute notre solidarité. Puisse cet appel être entendu par tou.te.s les citoyen.ne.s épris-es d'humanité qui sauront tendre la main le moment venu.

**Contacts**  
noussoimmespantin2020@gmail.com  
www.noussommespantin2020.fr

**En avant Pantin !**  
Cantines scolaires :  
Misons sur la qualité !



Lors des dernières élections municipales, la majorité municipale PS-EELV avait fait la promesse aux familles d'avoir « des cantines 100% bio et agriculture raisonnée, zéro plastique ». Cependant, cette promesse n'a pas été tenue et elle ne le sera malheureusement jamais. En effet, le maire a décidé de dissoudre le syndicat de restauration « le SIVURESC » qui était détenu à 51 % par Pantin et il a choisi comme nouveau délégataire « le SIRESCO » que la ville d'Aubervilliers est en train de quitter car le prestataire ne respecte pas en totalité la loi Egalim, les perturbateurs endocriniens sont trop élevés, le bio est en dessous des 30 %, la qualité laisse à désirer et les tarifs sont élevés.

De plus, les prix des repas vont augmenter significativement et le nouveau prestataire est déjà rentré en service au mois de mai sans concertation et vote car l'ancien prestataire ne pouvait plus assurer la distribution des aliments... Et nous avons déjà des remontées préoccupantes de nos enfants !

Face à cette situation, je demande le remboursement des repas jusqu'au 31 août comme les parents n'étaient pas au courant du changement et le gel la tarification pour ne pas pénaliser le pouvoir d'achat des ménages. Cette demande doit particulièrement concerner l'école Henri-Wallon qui a eu sa cuisine fermée pour des problèmes d'hygiène.

Oui, pour nos enfants, nous devons avoir une alimentation durable qui nécessite de choisir un autre prestataire qui miserait sur les circuits-courts et la qualité des repas.

Enfin, j'ai décidé de lancer une étude pour recueillir vos suggestions sur l'avenir des cantines scolaires que je remettrai à la municipalité à la rentrée de septembre afin qu'elle prenne en compte vos demandes.

Vous pouvez répondre à cette enquête sur le site internet suivant : [www.cantines-pantin.fr](http://www.cantines-pantin.fr)

**Geoffrey Carvalhinho**  
Conseiller régional  
Élu de Pantin

# Pantin l'été

10 JUILLET > 31 AOÛT



ENSEMBLE  
ENGAGÉS  
POUR L'ÉGALITÉ

DES ACTIVITÉS,

DES DÉCOUVERTES,

DES JEUX

PARTOUT DANS LA VILLE

[sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)

